Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik BENYAHIA – Jijel
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'Architecture

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :

MASTER ACADEMIQUE

Filière :

ARCHITECTURE

Spécialité :

ARCHITECTURE

Présenté par :

BOUZID Souhila

THEME :
Tourisme rural comme potentiel levier de la mise en valeur des ressources territoriales au milieu rural : cas de Jijel.

Date de la Soutenance : 12 /11/2020.

Composition du Jury :

KIHAL Hanane	MAA, université de Jijel, Président du jury
BABA Rima	MAA, université de Jijel, Directeur de mémoire
SAFRI SAID	MAA, université de Jijel, Membre du Jury

DÉDICACES

A la mémoire de mon défunt père que dieu le bénisse.

A ma chère mère que dieu la garde pour moi.

A mon Mari IDIR qui me soutient tout le temps et à ma fille Bouchra que dieu la préserve de tous mal.

Leurs efforts et leurs sacrifices.

A mes sœurs, à mes frères.

A ma famille Bouzid et belle famille Hanifi.

A ceux qui m'ont aidé de loin ou de prés.

Remerciements

Nous remercions dieu le tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté de mener à bien notre travail.

Ainsi que nos famille de nous avoir soutenus et supporter pendant notre cursus universitaire.

A tous ceux qui m'a soutenu de près ou de loin.

Nous tenons à remercier notre encadreur Mme Rima BABA pour ses efforts, sa patience et la justesse de ses orientations.

Ainsi que les membres de jury Melle KIHEL HANENE et Mr SAFRI SAID *d'avoir accepté de juger ce travaille.*

Sommaire.....I
Introduction générale 1
I. Introduction 2
II. Problématique de recherche 3
III. Hypothèses 4
IV. Objectifs..... 5
V. Méthodologie de recherche 5
VI. Structure du mémoire 7
Chapitrel : Ressources territoriales en milieu rural -Concepts de base-.....9
Introduction 10
I.1. Concepts de base : éléments de définition 10
I.1.1. Territoire 10
I.1.2. Terroir 11
I.1.3. Territoire rural 13
I.2.1. Notion de ressource 14
I.1.4. Ressources territoriales : 14
I.2. Patrimoine comme ressource territoriale 15
I.2. 1. Ressource spécifique révélée 16
I.3. Ressources patrimoniales de monde rural 18
I.3.1. Ressources matérielles : biens immobiliers et mobiliers 18
I.3.1.1. Paysages ruraux et environnement naturel 18
I.3.1.3. Ressources des terroirs (produits du terroir) 19
I.3.2. Ressources immatérielles 20
I.3.2.1. Techniques et savoir-faire locaux 20
I.3.2.2. Cultures locales 20
Conclusion..... 21
Chapitre II : Tourisme rural et mise en valeur des ressources patrimoniales..... 22
Introduction 23
II.1. Valorisation patrimoniale : Essai de définition 23
II.2. Mise en valeur des ressources territoriales en milieu rural : patrimoine un atout pour le développement local 24
II.3. Raisons de la valorisation des ressources patrimoniales 27
II.3.1. Raisons sociales et culturelles..... 27
II.3.2. Raisons économiques 27
II.3.3. Raisons touristiques 28
II.3.4. Raisons pédagogique 28
II.3.5. Raisons urbanistiques 28
II.4. Tourisme rural : Valorisation des ressources patrimoniales rurales 28
II.4.1. Tourisme rural : Elément de définition 30
II.4.2. Tourisme rural : intégrateur de la demande de patrimoine rural 30

II.4.2. 1. Apparition du tourisme en espace rural 31
II.4.3. Différentes dénominations du tourisme rural 31
II.4.3.1. Tourisme rural..... 33
II.4.3.2. Ecotourisme 32
II.4.3.3. Agri/Agrotourisme 35
II.4.3.4. Tourisme durable 36
Conclusion..... 37
Chapitre III : Presentation de contexte d'etude territoire de la wilaya de jijel 38
Introduction : 39
III.1. Présentation synthétique de la wilaya de Jijel 39
III.1.1. Présentation de la wilaya de Jijel 39
III.1.2. Economie jijelienne : l'agriculture et le tourisme, les deux secteurs clés 41
III.1.3.Zoning d'amenagement 41
III.1.4. Infrastructures en plein développement 41
III.1.2. Atouts naturels, potentialités culturelles et historiques de la wilaya de Jijel 42
III.2. Présentation de contexte d'étude : territoire rural jijelien..... 42
III.2.1. Présentation et données générales sur le territoire rural jijelien 43
III.2.2. Caractéristiques économiques et démographiques 45
III.2.3. La mobilité 46
III.3. Ressources patrimoniales de territoire rural jijelien 47
III.3.1. Ressources naturelles 47
III.3.1.1. La forêt 47
III.3.1. 2. Parc national de Taza..... 50
III.3.1.3. Les lacs naturels 52
III.3.2. Ressources culturelles rurales à Jijel 54
III.3.2.1. Architecture rurale jijelienne 54
III.3.2.2. La culture locale 54
III.3.2.3. Les savoir-faire artisanaux et métiers traditionnels 53
Conclusion 55
Chapitre IV :Tourisme rural à Jijel..... 57
Introduction 57
IV. 1. Tourisme dans la wilaya de Jijel : une place négligeable assignée au patrimoine culturel rural et au tourisme rural 57
IV. 2. Initiatives de tourisme rural à Jijel 57
IV .2.1. Tourisme durable et écotourisme dans le PNT 58
IV .2.1.1. Perspective de le PNT 58
IV .2.1.2. Les projets de l'écotourisme 60
IV .2.1.3. Visions des acteurs de tourisme dans le PNT 60
IV.2.1.4. Projet SEA-MED 61
a) Objectifs du projet..... 62
b) Perspectives du projet (2016-2017) 62
IV. 2. 2. Forêts récréatives à Jijel 64
IV. 3. Valorisation touristique des ressources patrimoniales rurales..... 68
IV. 4. Contraintes de la valorisation touristique du patrimoine rural à Jijel 70

a) Contraintes liées au secteur du tourisme …… ……71
b) Contraintes liées situation géographique……71
c) Contraintes liées à la valorisation touristique du patrimoine culturel rural……71
Conclusion 71
Conclusion générale 73
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 77
LISTES ACRONYMES 81
LISTE DES FIGURES 81
LISTE DES PHOTOS 82
LISTE DES TABLEAUX 83
ملخص..... 85
Abstract 84
Résumé 84

Introduction générale

I. Introduction :

Le monde contemporain connait une urbanisation accélérée. Cette dernière est soutenue par la propension de l'homme à habiter la ville qui se développe au détriment de l'espace rural (Baba, 2014). Le devenir du système urbain est étroitement lié aux tendances socio-économiques qui caractérisent le monde rural. Représentant 30% de la population algérienne, la population rurale connaît un net ralentissement démographique et tend à s'agglomérer, de plus en plus, dans les bourgs ruraux. Néanmoins, les dynamiques démographiques et économiques relevées sont très différenciées, selon les zones. Si les conditions de vie se sont globalement améliorées, l'impact réel de la politique d'équipement en milieu rural n'a pas atteint les objectifs escomptés, au regard de la persistance de la pauvreté, du chômage, et de la précarité sociale, malgré leurs diminutions significatives ces dernières années.

La prévalence d'approches de développement qui considéraient le milieu rural comme un simple espace subsidiaire, et la ville l'a grandement desservi. Le monde rural n'a pas connu la mise en œuvre d'un « projet économique et social cohérent», complet et susceptible de lui offrir les chances d'un développement porteur de progrès et de modernité. Aussi, l'une des ambitions de la politique du renouveau rural, est précisément de mettre en place les conditions d'un développement rural qui devra donc mieux prendre en compte la diversité des situations et dépasser les approches sectorielles.

Au plan national et à toutes les échelles du territoire, notre pays fait l'objet de contradictions : rurales et urbaines. Les écarts entre catégories sociales et entre espaces sont patents : rural, urbain, Hauts Plateaux, littoral, montagne ; il s'agit de problèmes de toute société, et leurs solutions passent par une politique fondée sur l'équité et la solidarité.

L'Algérie est de plus en plus urbaine, à un moment où il faut rattraper les retards du rural, tout en concentrant de grandes ressources pour la maîtrise de la croissance urbaine et du développement qualitatif des villes. C'est une autre contradiction majeure, entre le rural et l'urbain, que le pays doit également gérer afin de renforcer l'unité nationale et la cohésion sociale. Or, de nouvelles exigences s'imposent, en termes de création d'emplois et de stabilité économique, d'équité et de compétitivité territoriales, d'économie de l'eau et des sols, et de développement de l'ensemble du territoire. Face à ces perspectives, il est difficile de fixer des objectifs quantitatifs ou des solutions idéales ; le diagnostic du territoire national fait ressortir un enjeu majeur : le rééquilibrage du territoire. Le rééquilibrage des principales composantes du territoire national constitue l'enjeu majeur

d'une nouvelle géographie du territoire. L'objectif est ambitieux, car il s'agit d'infléchir profondément une tendance à l'œuvre depuis plus d'un siècle et qui tend spontanément à s'amplifier.

En cela la prise de la ville de jijel comme exemple ou on apercoit un tissus rurale de 78% de la surface totale de la wilaya (ou il y'a une richesse culturels patrimoiniale,naturelles patrimoniale en lui donnant une valeur economique)en cela expliquer les obstacles et les solutions concernant le tourisme rurale (valeur economique)au niveau de cette dernieres en zone dites charea inclut dans le patrimoine international des sites naturelles , avec trois hypotheses reste a les affirmer ou a les rejeter.

II. Problématique de recherche :

L'Algérie, qui se prépare pour la période de l'après pétrole, a besoin d'explorer et de valoriser ses ressources, en vue d'amorcer un processus d'économie de substitution et d'asseoir un développement durable1. Réhabiliter les économies rurales, fixer les populations et revitaliser les territoires ruraux sont les principaux objectifs de nombreux pays. La valorisation de ces composantes matérielles et immatérielles et la mise en valeur des ressources territoriales locales nécessite l'implication des acteurs locaux.

L'Algérie rurale dispose de potentialités réelles dont la valorisation bien planifiée pourrait contribuer à la promotion du tourisme rural dans la plupart de ses régions et à l'amélioration des conditions de vie des populations tout en préservant le patrimoine naturel et culturel algérien ainsi que l'environnement. D'une part, l'Algérie est un pays riche en milieux naturels (déserts, montagnes, plaines, cotes) et en biodiversité. D'autre part, ce pays présente des richesses culturelles et des traditions d'accueil inégalées lui conférant des opportunités pour promouvoir et développer le tourisme rural

Le tourisme rural est considère comme une stratégie d'avenir en contribuant à ancrer les populations dans leur territoire et donc à promouvoir le développement socio-économique de zones périphériques. Les acteurs locaux ont pris conscience des possibilités qu'offre le tourisme rural en raison de son effet multiplicateur, qu'il s'agisse de produire des revenus complémentaires, de susciter des synergies ou d'entrainer une demande d'infrastructures et de services d'appui au monde rural dans l'intérêt conjugue de la population locale et des visiteurs. La promotion du tourisme rural répond également a la nécessite de trouver des solutions pour contrer la crise économique et les conséquences des

[1] Ratiba Baouali. Le Tourisme Durable dans le Milieu Montagnard : Cas de la région de Jijel en Algérie.

reformes structurelles de l'agriculture. Le tourisme rural ouvre une porte vers la préservation d'espaces et de modes de vie pouvant potentiellement être utiles tant aux résidants qu'aux futures générations urbaines.

Le tourisme rural semble constituer un moyen de revitaliser les territoires ruraux et de diversifier les activités dans cet espace en créant toute une dynamique s' exprimant par une diversité d'acteurs engages à développer toute une gamme d'activités, principalement axées vers une clientèle de plus en plus demandeuse en loisirs.

Partant de ce constat, notre préoccupation matrice se concentre sur la valorisation du ressources territoriales ruraux en Algérie, alors ;

Est-ce que le tourisme valorise-t-il les ressources territoriales notamment patrimoniales en milieu rural ?

Afin de cerner ce phénomène, une série de questions secondaires méritent d'être posées :

- Quel est le lien entre le tourisme rural et la valorisation des ressources territoriales en milieu rural ?
- Le tourisme rural peut-il contribuer à la mise en valeur des ressources patrimoniales culturelles et naturelles en milieu rural ?
- Ainsi on peut se demander dans quelles conditions un territoire en espace rural peut intégrer la valorisation de son patrimoine dans les politiques de développement touristique ?

Le débat portera sur le cas concret d'une région hautement touristique : la région de Jijel, située à 360 km à l'Est de la capitale Alger. Nous allons procéder à une reconnaissance des caractéristiques physiques, humaines, culturelles et naturelles de la wilaya de Jijel. Les traits naturels, pris un à un et dans leurs interactions, sont des constituants fondamentaux de l'espace. Sur le plan économique, l'espace rural notamment montagnard fait à la fois figure de frein au développement des activités humaines tout en favorisant le développement des activités touristiques.

III. Hypothèses :

Nous essaierons de donner une réponse à cette problématique au travers trois postulats :

- Les ressources territoriales notamment patrimoniales en milieu rural comme facteur de développement durable permettant d'offrir de nouvelles opportunités à la gestion des sites, au tourisme, à l'artisanat, ...etc.
- La valorisation patrimoniale est génératrice de développement pour les territoires. Le tourisme rural est un vecteur de développement local des territoires ruraux, pauvres et enclavés, confrontée à plusieurs difficultés pour suivre le mode de développement, mais caractérisée par une richesse locale très abondante, aussi bien sur le plan économique et social qu'environnemental. Cette mesure devient une alternative de développement.
- L'innovation et la valorisation touristique des ressources patrimoniales locales, culturelles et naturelles, la multifonctionnalité de l'agriculture locale et l'organisation des acteurs locaux sont une solution pour le développement de ce territoire.

Par conséquent, nous nous attacherons à vérifier, ou pas, ces hypothèses de travail tout au long de cette étude.

IV. Objectifs :

Le choix du thème s'est porté sur la valorisation des ressources territoriales notamment patrimoniales en Algérie. Le présent travail de recherche a pour objet de développer quelques réflexions sur le tourisme rural, secteur à la fois vulnérable et générateur de richesses. Il vise à comprendre les interrelations entre une ressource patrimoniale et les dynamiques touristiques.

Cette étude sera l'occasion :

- D'analyser comment cette ressource patrimoniale s'intègre au système touristique de la région ;
- Enfin de comprendre comment la gestion d'une ressource patrimoniale incite les acteurs à adopter une gestion plus intégrée des différentes ressources territoriales.

V. Méthodologie de recherche :

A l'instar de m'importe quel travail de recherche, la recherche bibliographique est fondamentale pour la construction d'un dispositif théorique qui permet d'approcher les concepts fondateurs du thème de recherche, notamment la question des ressource patrimoniale et de sa valorisation. En effet, ce mémoire de recherche est effectué à partir d'une étude des documents et d'une synthèse de plusieurs sources bibliographiques

(ouvrages, mémoires et thèses, travaux de recherche, d'articles de journaux, d'actes de séminaires, des colloques et des journées d'études, ainsi que, la consultation des sites web, des médias) dans le but de définir les différents concepts de base se rapportant au thème de ce travail. Ainsi, la collecte des données a été faite en deux étapes. La première étape a consisté à recueillir le maximum d'informations relatives aux différents aspects des ressources territoriales et patrimoniales au niveau mondial. Alors que la deuxième étape permettra l'acquisition d'un corpus théorique pour pouvoir mieux comprendre le thème du tourisme rural et la valorisation du patrimoine rural.

Pour traiter ce sujet, il est judicieux d'opter pour l'exercice de la validation empirique. Ainsi la procédure consiste d'abord à sélectionner les outils convenables pour la collecte des données du terrain et les analyser, ensuite.

Pour ce faire, on va faire appel aux méthodes suivantes :

- **Analyse quantitative :** récupération d'un max de données déjà recueillies par différentes données statistiques, rapports étatique sur le tourisme rural …..etc.

- **Analyse qualitative :** collecte des nouvelles données du terrain à partir des entretiens semi directifs avec différents acteurs locaux et de l'observation directe. Liste des personnes et organisations à interviewer : associations, direction de tourisme, Universitaires et chercheurs, simples citoyens …etc.

Les informations ont été recueillies à partir de la combinaison de plusieurs outils d'investigation :

- **Analyse de contenu :** ce mémoire de recherche s'attèle à répondre à la question clef de la problématique tout en essayant de trouver une démarche méthodologique qui s'appuie sur l'analyse de contenu afin d'illustrer la situation vécue par ce dernier. En effet, ce mémoire de recherche est issu de la synthèse de nombreuses sources bibliographiques (ouvrages, mémoires et thèses, travaux de recherche, d'articles de journaux, …, ainsi que, la consultation des sites web, des médias).
- **Observation directe :** cette technique aide à rassembler certaines informations sur les comportements individuelles et collectives et compléter les autres techniques.
- **Entretiens :** des entretiens auprès des les acteurs locaux et la population jijelienne ont été aussi effectués dans le but de mieux connaître la situation du tourisme rural à Jijel.

Ainsi, la collecte des données a été faite en deux étapes. La première étape a consisté à recueillir le maximum d'informations relatives au thème de recherche. Alors que la deuxième étape permettra l'acquisition d'un corpus théorique pour pouvoir mieux comprendre le thème de recherche. Toutefois, elle est complétée par un travail réalisé sur le terrain, mais, qui s'est avéré très difficile, afin de pallier au manque d'informations.

VI. Structure du mémoire :

Hormis l'introduction générale et la conclusion générale, la présente recherche se divise en quatre chapitres distincts :

CHAPITRE I : Ressources territoriales en milieu rural.

Il a pour objet de définir les concepts clés de notre recherche. Il permettra dans un premier temps de préciser ce qu'est un territoire, terroir, ressources, . . ., etc. Par la suite, la relation entre le patrimoine et la ressource territoriale sera abordé. Enfin, les ressources patrimoniales de monde rural seront exposées.

CHAPITRE II : Tourisme rural et mise en valeur des ressources patrimoniales.

La notion de valorisation patrimoniale est largement développée dans ce chapitre.

Le dernier volet est réservé au tourisme rural.

Chapitre III : Présentation de contexte d'étude : Territoire rural de la wilaya de Jijel.

Dans ce chapitre nous allons présenter, notre terrain de travail, pour mieux en comprendre les caractéristiques et le contexte. Il sera aussi question de présenter ses potentialités en matière des ressources culturelles et naturelles rurales.

CHAPITRE IV : Tourisme rural à Jijel.

Le dernier chapitre se focalise sur le tourisme rural à Jijel. Son objectif est d'analyser la situation de ce secteur puis, d'en extraire les bonnes pratiques, afin d'apporter des recommandations et des pistes d'améliorations pour développer le tourisme rural jijelien de manière durable.

STRUCTURE DE MEMOIRE :

HYPOTHESES | **OBJECTIFS** | **PROBLEMATIQUE** | **INTRODUCTION**

PARTIE 01 THEORIQUE

DEFINITIONS DIFFERENTS CONCEPTS+ OUTILS MINEURS ET MAJEURS

CHAPITRE I

Ressources territoriales en milieu rural

CHAPITRE II

Tourisme rural et mise en valeur des ressources patrimoniales.

PARTIE PRATIQUE (Cas d'étude)

PROPOSITIONS DES SOLUTIONS APRES ANALYSES DES OBSTACLES TROUVES SUR le terrain

CHAPITRE III

Présentation de contexte d'étude : Territoire rural de la wilaya de Jijel

CHAPITRE IV

Tourisme rural à Jijel

Chapitre I :
Ressources territoriales en milieu rural
- Concepts de base-

Introduction :

Cadre théorique et conceptuel, le premier chapitre de ce mémoire permettra dans un premier temps de préciser les concepts de base. Par la suite, seront exposés la relation entre le patrimoine et la ressources territoriales .Le dernier volet de ce chapitre sera réservé à la présentation du patrimoine rural matériel et immatériel.

I.1. Concepts de base : éléments de définition

I.1.1. Territoire :

Le territoire est un espace géographiquement délimité et administré par des institutions publiques qui repèrent les notions territoriales et organisent les différentes entités institutionnelles et locales. « *Le territoire est l'enjeu primordial des politiques publiques et sociales et le laboratoire de la spatialisation du travail… Enfin, le territoire est le chantier des pratiques culturelles différenciées, où altérité (alterity) et différence (otherness) se confrontent (Homi, Bhabha, 2007) pour construire un espace « habitable* » (Lévy et Lussault, 2003).

Le territoire est délimité de différentes façons qui tiennent en compte des priorités et des intérêts des acteurs publics et des relations d'échange entre eux. Bernard Debarbieux (cité par Lévy et Lussault, 2003) définit le territoire en tant que : « *agencement de ressources matérielles et symboliques capables de structurer les conditions pratiques de l'existence d'un individu ou d'un collectif social et d'informer en retour cet individu et ce collectif sur sa propre identité* ». Le territoire constitue une interface d'échanges économiques, sociaux, politiques, idéologiques, culturels et anthropologiques. Il est fortement relié et conditionné par ses ressources tant symboliques que matérielles et la richesse qui provient des spécificités identitaires et territoriales. Par conséquent, nous pouvons introduire une notion relative à celle du territoire : le local.

Un construit socioculturel qui se maintient et se renouvelle au fil de l'histoire. Construit par des acteurs, sur un espace commun, dans des dynamiques de projet. Dans ces différentes définitions, on peut retenir quelques mots clés pour le territoire :

— il peut être compris comme un espace, c'est-à-dire une étendue, définie éventuellement hors de la présence des hommes, à partir de caractéristiques objectives décrivant l'espace en question ;

— il peut être aussi l'espace contrôlé-borné des états du XIXe siècle, comme une métaphore de l'État dans la science politique.

Dans ce cas, la construction territoriale vient de l'extérieur ;

— Il peut être aussi l'espace éthologique de comportement animal, qui délimite ses frontières par les limites de son pouvoir ;

— Il peut aussi être approprié par les acteurs et provenir de processus collectifs de reconnaissance et d'action par les acteurs. Dans ce cas, les acteurs sont présents pour construire un territoire ;

— Enfin, la dimension de l'historicité doit être présente, car elle représente l'action implicite des acteurs, qui démontre que chaque lieu est tributaire de sa propre histoire.

Ces dimensions évolutives du territoire sont toutes compatibles entre elles et cumulatives. Elles reflètent les tourments du géographe, cherchant à capter toutes les formes et les motivations de configurations spatiales construites par les hommes, entre l'individuel (la micro-économie) et la totalité (la macro-économie).

I.1.2. Terroir :

Par définition un terroir est un «espace géographique délimité, défini à partir d'une communauté humaine qui construit au cours de son histoire un ensemble de traits culturels distinctifs, de savoirs, et de pratiques, fondés sur un système d'interactions entre le milieu naturel et les facteurs humains. Les savoir-faire mis en jeu révèlent une originalité, confèrent une typicité et permettent une reconnaissance pour les produits ou services originaires de cet espace et donc pour les hommes qui y vivent. Les terroirs sont des espaces vivants et innovants qui ne peuvent être assimilés à la seule tradition » (Définition proposée par un groupe de travail INRA/INAO et validée lors des Rencontres internationales de l'UNESCO – 10 novembre 2005). (Figure [I-1])

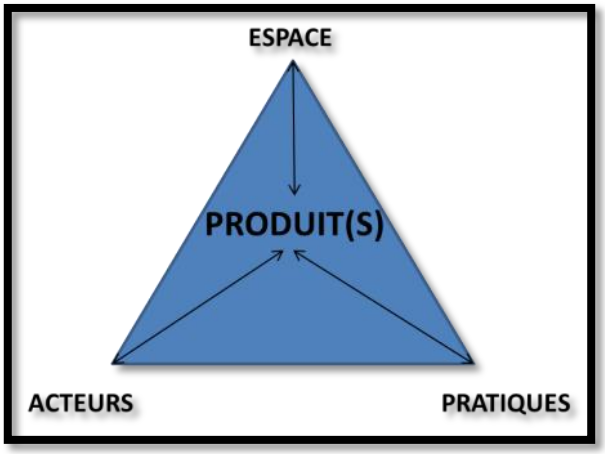

Figure [I-1] : Système D'interaction DU TERROIR
https://journals.openedition.org/vertigo/14807

Une autre approche du terroir nous aide en cela dans la mesure où elle renforce une de ses spécificités par rapport au territoire en le définissant comme un « système au sein duquel s'établissent des interactions complexes entre un ensemble de facteurs humains (techniques, usages collectifs), une production agricole et un milieu physique – le territoire. Le terroir est valorisé par un produit auquel il confère une originalité (une typicité) ». Véronique Peyrache-Gadeau (2002) a tenté de comparer ces deux entités géographiques en décrivant, pour chacune, un certain rapport de la société à son milieu culturel/naturel. (Figure [I-2]).

Terroir	Territoire
Résulte de l'histoire locale	Construit socio-économique
Exprime un lien complexe entre usages et environnement et appartenance au sol	Exprime un projet de développement, un lien entre espace administratif et logique patrimoniale
Importance des critères pédologiques, biogéographiques, écologiques…	Importance des critères socio-économiques, en termes d'emplois, d'activités, etc.
Écosystème	Système productif
Communauté	Organisation d'acteurs et/ou d'institutions

Figure [I-2] : rapport de société a son milieu culturel /naturel
Source : V. Peyrache-Gadeau, 2002, p. 259.

Dans son travail de comparaison/distinction, V. Peyrache Gadeau (2002) montre qu'il « existe donc une homologie forte entre terroir et territoire, le premier contribuant en quelque sorte à révéler le second ». On a bien une distinction entre logique de produit/terroir et logique d'activité/territoire :

- Le terroir se présente alors comme un amont du territoire qui n'est pas aussi construit que ce dernier. Tout se passe comme si le terroir résultait d'une histoire longue voire très longue, faite de valorisation des produits par des pratiques, qui cherchent à partir de processus intuitifs et vernaculaires à combiner au mieux les contraintes physiques des lieux, la richesse culturelle locale, les aménités disponibles et les savoir-faire : le terroir apparaît donc comme le cadre

d'émergence de la ressource territoriale. Il explicite les contraintes et les handicaps des lieux, tout comme les externalités positives.

- Le territoire quant à lui, constitue aussi une portion d'espace habitée et construite par les acteurs. L'historicité est aussi présente, mais les délais de construction peuvent être plus courts. Si le terroir peut être sans projet, c'est précisément l'existence d'un projet de développement qui caractérise le territoire.

Distinguons à ce propos le territoire « donné » du territoire « construit ». Le territoire donné préexiste à l'action des acteurs, il correspond le plus souvent à un découpage politico-administratif qui sert de périmètre institutionnel à la contractualisation et aux projets dans leurs financements et leur management professionnel. Le territoire construit ne se révèle qu'à partir de la réalisation du projet, il n'est pas postulé à l'avance et son degré de construction peut être variable. En tout état de cause, le territoire, sous ces deux formes combinées, se distingue du terroir par l'intentionnalité des acteurs et leur formalisation dans des processus et des procédures de construction territoriale.

En d'autres termes, on pourrait avancer l'idée selon laquelle le terroir est une résultante spontanée de l'histoire, qui retrace un long cheminement naturel des lieux ayant pu capitaliser les atouts physiques et humains sédimentés en des lieux et délimitant ces lieux. En revanche, le territoire est un construit social et politique qui émerge de luttes, de contradictions et de conflits. Il n'existe que par la volonté des hommes qui formulent à son propos un projet et donc une vision prospective formalisée dans une contractualisation entre financeur et bénéficiaire.

I.1.3. Territoire rural :

Les zones rurales sont des zones peu habitées sans agglomérations ou localités importantes. On entend par campagne certains types de paysages et d'affectation des sols, où l'agriculture et les espaces naturels jouent un grand rôle. Le tissu économique des zones rurales est de plus en plus varié. Alors que l'agriculture occupe toujours une grande place dans beaucoup de zones rurales, d'autres sources de revenus sont apparues, comme le tourisme rural, les activités manufacturières à petite échelle, l'économie résidentielle (installation de retraités), la production d'énergie renouvelable, etc. Beaucoup de zones rurales sont multifonctionnelle et un certain nombre d'entre elles sont dans la zone d'attraction de zones métropolitaines et de grandes villes en raison de l'amélioration des transports et des installations de communication. » (CEMAT -Conseil de l'Europe, 2006).

I.2.1. Notion de ressource :

On peut considérer comme « ressource » tout objet matériel (un produit par exemple) ou immatériel (un savoir-faire, un patrimoine culturel, etc.) dont la valeur est reconnue localement, et qui peut de ce fait faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective. Certaines peuvent être génériques, comme le pétrole, les produits alimentaires indifférenciés (lait, viande…). D'autres sont spécifiques par leurs modes de production... ou par leur forte interaction au territoire et à l'histoire des acteurs (Tchekemian, 2004). La notion de « ressource » est transversale : elle s'étend à tout domaine d'activité (agricole, artisanal, industriel, etc.), et concerne autant des objets matériels que des composantes immatérielles du territoire. La spécificité n'est pas « donnée » : elle résulte – au moins en partie – d'une démarche de spécification : définition et reconnaissance de modes de production en lien plus ou moins étroit à un territoire. La spécification peut aussi porter sur la reconnaissance de valeurs symboliques.

Une ressource n'existe que par la valeur que les gens lui reconnaissent. Elle résulte d'une construction collective, et n'existe donc pas « à priori » : elle reste potentielle tant qu'elle n'est pas activée par un projet de valorisation. Cette valorisation peut être marchande, ou non marchande (patrimoniale, culturelle…). Dans le contexte d'un territoire, une ressource ne se limite pas à « un produit et un usage ». La ressource est de nature systémique, composée d'un ensemble d'objets matériels et immatériels. La notion de *ressource* permet ici d'explorer de façon innovante les potentiels des territoires, et d'imaginer des modes de valorisation interactivités bénéficiant à chaque acteur (ou secteur) et renforçant l'attractivité du territoire. « Moyens matériels dont dispose un pays, une région, une collectivité, et/ou moyens pécuniaires dont dispose une personne, une entreprise, et/ou capacités, possibilités disponibles ou offertes, et/ou réserves, et/ou moyens permettant de se tirer d'embarras ou d'améliorer une situation difficile »(Tchekemian, 2004).

I.1.4. Ressources territoriales :

La notion de ressources territoriales fait référence aux deux mots clés «ressources » et «territoire».

Les ressources territoriales, matériels et immatérielles, sont des «ressources spécifiques qui peuvent être révélées selon un processus intentionnel, engageant une dynamique collective d'appropriation par les acteurs du territoire, de nature différente selon qu'elles soient valorisées de manière marchande ou non » (François, Hirczak et

Senil, 2006).Elles ne préexistent pas au territoire mais sont bien « à construire » et à renouveler. Elles interagissent donc avec des activités, économiques ou non, ce qui implique des régulations, la « territorialisation » résultant alors du jeu combiné du marché et de coordinations entre acteurs (Hirczak, 2008).

La Ressource territoriale est une modalité particulière de valorisation où offre et demande interagissent pour renforcer les liens au territoire, tant dans les modes de production du produit, que dans ses modes de valorisation par une diversité d'usagers. La ressource territoriale n'existe donc pas a priori. Elle est le résultat des intentions des acteurs, on peut parler de création par l'action. Cette dernière modifie (on parle également de « métamorphose » car la ressource change de nature) la ressource qui est au départ un potentiel (Campagne et Pecqueur, 2014). Le processus d'émergence de la ressource est particulièrement crucial et nous amène à procéder à une analyse institutionnelle des coordinations entre acteurs pour créer la ressource. En effet, dans tous les territoires qui ont cherché à faire une démarche de ce type, on a observé un changement profond des activités mises en œuvre sur le territoire (Campagne et Pecqueur, 2014).

Le plus souvent en effet, les activités mises en œuvre avant l'émergence du processus de territorialisation sont des activités standardisées sur le modèle de celles qui sont implantées partout le développement territorial

Du développement agricole au développement territorial ailleurs. Cela est dût au fait que ces activités ne valorisent que les ressources locales standardisées, qui sont les mêmes à l'extérieur du territoire. Un groupe plus au moins important d'acteurs locaux a décidé que dans les conditions dans lesquelles les activités de ces zones dépérissaient, il y avait de fortes chances que leur territoire soit voué à se « désertifier », avec le vieillissement et la disparition progressive de ses habitants. Cette prise de conscience a été souvent concomitante de la « découverte » présence sur le territoire, de ressources qui n'étaient pas valorisées et pouvaient l'être (Campagne et Pecqueur, 2014).

Un travail important a donc été mis en chantier dans le territoire concerné pour réaliser cette valorisation. C'est la prise en charge par les acteurs locaux qui va constituer une démarche particulière de caractérisation du développement territorial et conduire à valoriser localement les ressources territoriales locales » (Campagne et Pecqueur, 2014)

I.2. Patrimoine comme ressource territoriale :

La notion de ressource territoriale nous permet de nommer ce qui fait la force des territoires. Les travaux menés jusqu'à présent nous ont permis de dissocier deux types de

ressources (génériques versus spécifiques) mais aussi de les différencier des actifs. Ces apports nous offrent deux avancées intéressantes : démarquer la notion de patrimoine de celle de capital, construite sur celle d'actif ; et cibler le processus d'émergence et de construction du patrimoine .Parallèlement, l'étude de la notion de patrimoine nous renseigne sur le caractère spécifique de ce type de ressources (Landel et Nicolas ,2009).

En effet, le patrimoine, appréhendé en tant que ressource territoriale, nous renvoie au processus de construction territoriale, aux conditions de sa mise en œuvre, de son organisation et de ses valorisations. G. Di Méo (1994) aborde cette question autour d'une réflexion sur la parenté conceptuelle entre ces deux notions. Selon lui, territoire et patrimoine « offrent d'étonnantes correspondances » et, s'interrogeant sur celles-ci, il indique que « l'un et l'autre ne participent-ils pas, simultanément, d'une double nature matérielle et idéelle ? Ne remplissent-ils pas, conjointement, une fonction mnémonique ? N'inscrivent-ils pas le tissu social dans la continuité historique, tout en constituant de solides phénomènes culturels ? » (Di Méo, 1994). Ainsi, en attribuant au territoire une valeur signifiante pour l'individu et pour la société, « on ne peut se dispenser de lui conférer une valeur patrimoniale » (Di Méo, 1994). Patrimoine et territoire apparaissent donc intimement liés.

I.2. 1. Ressource spécifique révélée :

Les ressources spécifiques fondent la différentiation du territoire. Elles constituent des ressources endogènes, construites sur le temps long. En ce sens, elles s'apparentent au patrimoine territorial. Pourtant, l'étude de la notion de patrimoine nous permet de réinterroger la notion de ressource sous deux aspects nouveaux. Tout d'abord, les éléments avancés dans la partie précédente posent la question de l'articulation entre les dimensions marchandes et non marchandes des objets patrimoniaux. Il apparaît ensuite que le patrimoine possède une dimension collective que toutes les ressources spécifiques n'ont pas. Ainsi, le patrimoine, qu'il soit valorisé ou non, se fonde sur un premier temps d'émergence et de reconnaissance partagée que nous avons qualifié de révélation (Françoise et al. 2006). Ce temps intermédiaire, inclus dans le processus d'activation de la ressource, l'extrait d'une seule efficience économique, pour y donner une lisibilité sociale Landel et Nicolas ,2009).

La ressource spécifique ainsi révélée acquiert alors un nouveau statut qui l'inscrit au cœur de la dynamique territoriale. Il apparaît donc que, si une ressource est toujours un moyen de créer de la richesse, il serait erroné de supposer que ces fins marchandes sont

seules et uniques. Ainsi, « en abordant la question du patrimoine sous l'angle delà ressource territoriale, nous sommes en mesure de mettre en balance ces deux facettes de l'objet, en tant qu'outil du développement territorial : à la fois, un facteur potentiel de la croissance économique, confronté à la conjoncture marchande, et un élément fondateur de la dynamique socioculturelle locale qui s'inscrit dans l'histoire de la collectivité » (François et al., 2006).La valorisation marchande n'apparaît plus comme l'unique voie et ces « effets externes » ne sont plus seulement considérés comme des externalités. La ressource territoriale ainsi appréhendée permet de ne plus systématiser a priori le clivage marchand / non marchand, en l'abordant par le processus de construction. Au gré de ces processus, le patrimoine va assurer différentes fonctions dans la construction des projets de territoire.

La première fonction du patrimoine va avoir trait aux mécanismes de séparation. Dans la fragmentation de l'espace qu'accompagne la construction des territoires, la révélation de ressources dotées de qualités spécifiques aux territoires est un facteur de singularisation. Le « groupe propose une image de son territoire », grâce à des repères et des codes qui permettent aux hommes de se situer et de s'y définir. Les patrimoines constituent une part importante de ces éléments de différenciation et de structuration des territoires. Ainsi, les monuments, espaces muséographiques et autres objets patrimoniaux qui maillent le territoire contribuent-ils à cette structuration (Landel et Nicolas ,2009).

Une autre possibilité est celle de l'articulation de ces ressources patrimoniales avec d'autres ressources. Dans un premier cas, cette ouverture se fera avec d'autres territoires. Les acteurs vont mobiliser des objets patrimoniaux communs et s'appuyer sur ces objets pour asseoir des actions de développement partagées. Dans une autre situation, les ressources patrimoniales vont être associées à d'autres ressources permettant de constituer des ensembles porteurs de signes au sein desquels chaque objet va être doté d'une qualité complémentaire du fait de son association avec d'autres objets. L'analyse des objets patrimoniaux fait ressortir des éléments majeurs pouvant favoriser une contribution à la construction d'une identité autour de produits, de savoir-faire, de paysages et d'éléments bâtis. Cette combinaison va permettre la constitution d'actifs spécifiques susceptibles d'être intégrés dans des processus de production localisés auxquels vont être associées des valeurs spécifiques.

Enfin, l'intégration de ces ressources patrimoniales dans une dimension temporelle participe à la construction d'une prospective territoriale, au travers des valeurs qui leur sont

associées. La sélection de patrimoine est opérée dans les processus de construction territoriale. Cette sélection peut alors être un indicateur des représentations pour les acteurs du devenir de leur territoire.

Dans le cadre du PER « Olivier de Serres, au service du territoire Berg et Coiron », il a indiqué que le site a une vocation de lieu d'expérimentation depuis le 16ème siècle et les premiers travaux de l'agronome. L'action de mise en valeur du patrimoine « agricultural » au travers d'une mise en réseau de sites locaux est justifiée par le fait que ce patrimoine. « Peut non seulement contribuer au développement des territoires par le renforcement de l'économie locale grâce à sa valorisation touristique, il peut aussi permettre aux habitants des zones rurales de retrouver si nécessaire un ensemble de repères, une identité. Il est composé d'un fond d'éléments constitutifs, issus des traces du temps, d'un parcours collectif d'une société qui peut permettre d'envisager, au regard des évolutions structurelles, de développer des perspectives de restructuration du tissu et du lien social, pour redonner du « sens » afin « d'apprendre à vivre ensemble ». Ces trois fonctions (différentiation, articulation, projection) ouvrent plus largement la question de la dynamique dans laquelle le patrimoine inscrit le territoire. En effet, alors que le modèle de développement classique s'inscrit dans le paradigme de la productivité, les territoires qui mobilisent leur patrimoine s'inscrivent parfois en décalage par rapport à lui. Le patrimoine apparaît alors comme un choix de développement alternatif (Landel et Nicolas ,2009).

I.3. Ressources patrimoniales de monde rural :

Faisant appel à différentes disciplines (l'anthropologie, l'histoire…), le patrimoine rural ne concerne pas, seulement, le bâti. Il se compose, d'une part, de l'habitat, des monuments, des produits du terroir,…, et de l'autre part par des savoir-faire, des traditions… En d'autres termes, il renferme toute forme d'objet qu'elle soit d'ordre matériel ou qu'elle soit d'ordre immatériel, permettant d'informer sur les modes de vie du monde rural.

I.3.1. Ressources matérielles : biens immobiliers et mobiliers :

Plus facile à localiser, le patrimoine rural matériel se compose d'éléments palpables différents qui sont perceptibles à travers :

I.3.1.1. Paysages ruraux et environnement naturel :

Perçue comme une réserve de biodiversité, la campagne est considérée comme un patrimoine naturel par excellence. En effet, constitués d'éléments naturels, ces paysages sont le résultat de l'action séculaire limitée de l'homme sur le milieu naturel. Il a travaillé,

au fil des siècles, la terre tout en exploitant les ressources de la nature sans l'altérer. Il a veillé à préserver en respectant le milieu qui lui assure sa subsistance et celle de sa famille. Mais, pour se protéger de la nature, il construit des abris constituant un patrimoine bâti spécifique à sa région, à son mode de vie…. (Baba, 2014). (Photo [I-01] ,Photo [I-02])

Photo [I-01] : Paysage Rurale1 **Photo [I-02] :** Paysage Rurale2

Source : Auteur.2020

I.3.1.2. Architecture rurale vernaculaire : patrimoine bâti et architectural :

Malgré l'étendue de l'environnement naturel, l'espace rural est parsemé d'établissements humains regroupés ou éparses formant le patrimoine bâti rural. Village (douar), hameau (déchera ou mechta)…, tels sont les éléments composant le patrimoine bâti rural. Ces derniers constituent les témoins caractéristiques de l'activité agricole qui attribue aux campagnes un cachet particulier (Baba, 2014).

I.3.1.3. Ressources des terroirs (produits du terroir) :

A travers les différentes activités liées à l'agriculture, l'homme de la campagne a produit des biens dont il a besoin. Ces produits reflètent l'adaptation de l'homme rural aux conditions locales. Il a élaboré, au fil des siècles, des traditions et des savoir- faire lui permettant de mener sa vie en adéquation avec la rigueur de la nature. Ces produits du terroir sont liés aux usages domestiques, économiques,…etc. Ils se trouvent sous diverses formes et ils englobent, également, toutes les traces matérielles à l'image d'objets concrets fabriqués et transformés par le l'expérience et l'intelligence de l'homme qui a fait face au défi posé par la nature. Il a trouvé des solutions concernant non seulement sa vie mais aussi celle des races animales locales et des espèces végétales,...etc. (Baba, 2014).(**Ph. [I-03], Ph. [I- 04]).**

Ph. [I-03] : Produits de terroir 1
https://madame.lefigaro.fr/cuisine/50-absolument-gouter-dans-sa-vie-040518-148512/

Ph. [I- 04] : Produits de terroir 2
http://www.lexpressiondz.com nationale/des-huiles-du-terroir-consacrees-333313

I.3.2. Ressources immatérielles :

Derrière le patrimoine matériel, il existe un patrimoine immatériel qui lui accompagne celui-ci. En effet, si le premier est palpable, alors le dernier est imperceptible. Le patrimoine rural immatériel est composé d'un ensemble de biens intangibles qui sont indissociables du patrimoine matériel. Tous ces éléments constituent le patrimoine vivant du monde rural. Ces derniers doivent être protégés car ils confèrent un sens aux biens matériels auxquels les communautés rurales attribuent une valeur patrimoniale. Ce patrimoine se compose de :

I.3.2.1. Techniques et savoir-faire locaux :

Les techniques et les savoir-faire ont permis la création des paysages, la construction des maisons, la fabrication du mobilier, l'élaboration des produits du terroir. Leur connaissance et leur compréhension demeurent indispensables pour rendre possible toute intervention sur le patrimoine rural : l'entretien, la restauration, la réhabilitation dans le respect de la logique constructive et de l'esthétique de l'ensemble immeubles / habitat / paysage local. Ces savoir-faire et les techniques sont le fruit d'une culture rurale locale spécifique à chaque région (Baba, 2014). Sans les techniques, l'outillage, les savoir-faire paysagers, architecturaux, agro-pastoraux, artisanaux qui les mettent en œuvre, la conservation, la protection, la valorisation et la transmission du patrimoine culturel rural ne seront pas possibles (Chiva, 1994)

I.3.2.2. Cultures locales :

Toute action de l'homme sur le milieu rural se fait selon un rituel appartenant à une culture locale. Cette dernière s'exprime à travers divers modes d'expressions tels que : la littérature orale, les parlers locaux, les modes de sociabilité, l'art culinaire…, avec la mémoire orale qui met en scène les individus ou les sites qui font partie de l'histoire locale. Ils reflètent des usages ou des représentations particulières. Tous ces modes d'expression

témoignent d'une inscription particulière de la communauté sur son territoire et, plus généralement, d'une façon particulière de vivre. Néanmoins, tout ce patrimoine est resté longtemps confiné dans l'espace rural sans pour autant retentir en dehors de ses limites. Ce n'est qu'avec le développement des moyens de communication et l'avènement de la mondialisation que le patrimoine rural et ses problèmes ont connu une résonnance nationale voire internationale et ont suscité l'intérêt des chercheurs, des populations, des autorités…. (Chiva, 1994). **Ph[I.05], Ph [I.06].**

Photo[I.05]:Cultures locales
https://tribuneouest.com/2018/08/02/boom-de-lecotourisme-en-afrique/

Photo [I.06]: Cultures locales
https://decouvrezmatsue.wordpress.com/le-jardin-japonais-yuushien/

Conclusion :

Pour conclure, il est clair que le patrimoine rural est l'un des derniers types de patrimoine à être protégé. Il est l'instrument de ce va et vient entre le passé, le présent et le futur. Comme réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique la plus perceptible des identités culturelles. Il constitue un repère manifeste parmi tous ces biens et ces richesses hérités, avec son authenticité qui persiste dans le temps. Il se manifeste par une multiplicité d'expressions : matérielles ou immatérielles. En effet, la nécessité actuelle de retrouver ses origines notamment à travers la sauvegarde du patrimoine rural constitue un besoin et un fait social et culturel caractéristique des sociétés en mutation. Dans un contexte de pression foncière et de mutations économiques, la revitalisation nécessaire des territoires ruraux, doit prendre en compte le rôle majeur que peuvent jouer les biens culturels à caractère rural en terme d'aménagement du territoire (développement du tourisme rural et vert, ancrage territorial des populations,…).

Chapitre II :

Tourisme rural et mise en valeur des ressources patrimoniales.

Introduction :

Le patrimoine rural est un patrimoine fragile, non renouvelable. La promotion du patrimoine rural possède des retombées économiques qui peuvent participer à l'amélioration de la qualité de vie des communautés. En fait, la notion de valorisation du patrimoine rural ne cesse de prendre de l'importance dans nos sociétés contemporaines. Elle mobilise l'humanité entière devant les menaces naturelles et humaines qui mettent, fréquemment, ces éléments de natures diverses dans des situations d'instabilités et de précarités, malgré le statut de bien patrimonial qu'ils ont acquis avec le temps. Néanmoins, la conservation du patrimoine rural fait face à des problèmes que les expériences d'autres pays notamment la France, ont mis en exergue. La reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural constituent des processus complexes mettant en action des acteurs et des institutions dont les intérêts et les enjeux sont différents.

II.1. Valorisation patrimoniale : Essai de définition

Valoriser le patrimoine, ou le mettre en valeur, consiste en l'ensemble des mesures prises pour faire connaitre à la population locale et aux touristes l'objet patrimonial. Valoriser, c'est donner de la valeur. Cette dernière dépend du regard que l'on porte sur le patrimoine : bien des éléments patrimoniaux ont longtemps été considérés comme purement fonctionnels et la question de leur conservation après usage ne se posait pas. La fascination pour le « progrès » scientifique, artistique ou technologique entraînait le remplacement des objets anciens par de nouveaux, jugés plus performants ou plus conformes au goût de l'époque (CEMAT, 2003).La valorisation est dite directe lorsqu'elle porte en priorité sur l'objet lui-même, indirecte lorsqu'elle vise d'abord son environnement ; dans les deux cas, l'un conforte le statut de l'autre. La même maison n'a pas la même valeur (économique, sociale, culturelle, en termes de qualité de vie, etc.) selon qu'elle est insérée dans un site prestigieux ou à proximité d'une décharge publique (CEMAT, 2003).

Intervenir sur le patrimoine, c'est d'abord identifier sa valeur sociale, culturelle, économique. Pour ce faire, il faut d'abord le connaître – et le faire reconnaître – comme objet patrimonial, puis assurer sa sauvegarde et, éventuellement, lui trouver une nouvelle vocation dans le cadre d'un projet. C'est enfin assurer sa transmission aux générations futures (CEMAT, 2003). La valorisation devient une composante particulière dans une stratégie de mise en marché d'espaces et, en parallèle, le patrimoine est remis dans les circuits de l'usage, et restauré pour la circonstance (Neyert, 1992). Le terme de valorisation prend donc deux sens le premier marchand pour générer des retombées économiques, le second c'est de protection et de conservation.

La valorisation du patrimoine culturel (monuments, objets d'art ou d'archéologie, objets d'art et traditions populaires, savoir-faire, etc.) ne peut déroger, même avec ses spécificités, aux autres objets de valorisation et de promotion de richesse en matière d'objectifs et d'actions. C'est pourquoi tout projet de valorisation vise une exploitation et une rentabilisation rationnelles de ses ressources matérielles et symboliques. D'ailleurs, les expériences similaires visant le développement du tourisme culturel et du tourisme durable ont toujours nécessité des réaménagements et des innovations dans le territoire et dans le site à valoriser pour permettre sa promotion en destination et produits touristiques. Ces valorisations, aboutissant souvent à une mise en tourisme du patrimoine architectural, ont impliqué des interventions de transformation et d'adaptation propres à répondre aux attentes et aux caractéristiques d'une activité touristique professionnalisée, exigeante et concurrentielle (Merah et Bendebili, 2016).

II.2. Mise en valeur des ressources territoriales en milieu rural : patrimoine un atout pour le développement local :

La fin des années 70 a connu l'effondrement définitif de la théorie assimilant le développement à un processus de croissance économique et ceci, lorsque d'autres orientations sont venues la supplanter. Celles-ci tendaient «à exclure les facteurs externes déjà peu sûrs et leurs conséquences implicites de dépendance, d'unilatéralité et d'élitisme, si caractéristiques du mode de croissance néo-colonialiste». La nouvelle tendance de développement consistait alors à privilégier une vision introspective et à considérer le développement comme un processus devant être amorcé et entretenu de l'intérieur du territoire en tenant compte, bien sûr, du potentiel de ses ressources naturelles et humaines (Abichou, Jouve, Rey Valette *et al*, 2009).

Suite donc à cette crise des thèses qui assimilaient croissance et développement, ont commencé à apparaître les nouvelles approches conceptuelles du développement (endogène, global, intégré, centré sur l'homme, autosuffisant…local). Le territoire constitue ainsi une ressource pour ce mode de développement local, c'est une ressource touristique qui rassemble des facteurs incontournables tels que l'accessibilité, les capacités d'accueil, les sites et l'héritage socioculturels… le patrimoine. Ce patrimoine ne comprend pas seulement les éléments physiques (paysages, biens mobiliers et immobiliers, sites archéologiques..), mais aussi des éléments immatériels (savoir-faire artisanaux, traditions locales, image de territoire..). L'ensemble de ces ressources patrimoniales est aujourd'hui le support d'activités économiques importantes: le tourisme, mais aussi l'artisanat et toutes

les productions liées à l'exploitation des ressources locales spécifiques. Ces activités sont même devenues la source principale de revenu d'un certain nombre de zones menacées par la désertification agricole et par l'effondrement de vieilles industries.

Dans tous les cas, elles représentent un facteur important du dynamisme local en accroissant la valeur ajoutée dans la zone, en créant des emplois, en favorisant le maintien sur place de la population et en accroissant le degré de qualification quand elles impliquent le développement de services élaborés. La valorisation du patrimoine est un élément important de la différenciation des biens et des services pour toute une série d'activités: à tout le moins, le tourisme, l'agro-alimentaire, l'artisanat. A côté du tourisme de masse, va se développer un tourisme de découverte et l'agro-alimentaire va se diversifier vers des produits dont la plus haute valeur ajoutée repose sur l'acquisition d'une qualité patrimoniale (labels régionaux.). La valorisation du patrimoine favorise par ailleurs une diffusion spatiale plus équilibrée du développement.

Ce patrimoine n'existe qu'au travers de sa valorisation, et tout territoire a un patrimoine à valoriser, même si ce qui est à valoriser n'a pas la même importance d'un territoire à l'autre. Et donc, le développement local est davantage entre les mains des collectivités et des acteurs locaux. La diffusion plus large des ressources patrimoniales rend possible un développement plus équilibré du territoire. La valorisation du patrimoine n'est pas uniquement le support de création de richesse au travers d'activités économiques comme le tourisme. Elle est aussi un moyen pour les territoires de s'identifier et de s'afficher dans le mouvement de concurrence qui les oppose pour attirer et retenir des activités (Rallet, 2001). D'un point de vue strictement économique, le patrimoine doit servir à construire une image territoriale forte à laquelle s'identifient les acteurs, de sorte que cette image les attire parce qu'elle les valorise tout en les fixant dans le territoire. La démarche patrimoniale est inhérente au concept de développement durable (Abichou, Jouve, Rey Valette *et al*, 2009).

Dans la gestion des sociétés humaines et des milieux dans lesquelles elles vivent, il apparaît indispensable, si l'on respecte «le principe de responsabilité» ethnique (Passet, 2001), selon lequel notre génération est responsable de la vie et du développement de l'humanité en devenir, de prendre en compte le long terme et l'existence de biens et services sans valeur marchande. L'identité est au centre des définitions du patrimoine formé par l'ensemble d'éléments qui concourent à sauvegarder l'autonomie et l'identité de leur titulaire et son adaptation au cours du temps. Le savoir-faire d'une société constitue

bien un patrimoine hérité d'une génération à une autre. Ce savoir-faire patrimonial, tant qu'il se transmet d'une génération à l'autre, a toujours contribué à la résistance de sa communauté (Abichou, Jouve, Rey Valette *et al*, 2009).

II.3. Raisons de la valorisation des ressources patrimoniales :

La valorisation des ressources patrimoniales constitue un moteur pour le développement local des collectivités. Actuellement, de plus en plus de pays se penchent sur la protection et la valorisation de leurs ressources patrimoniales. Cela résulte de la prise en considération d'un ensemble de facteurs, dont les principaux sont de cinq ordres :

II.3.1. Raisons sociales et culturelles :

Les ressources patrimoniales ne contribuent pas seulement au plaisir esthétique et à la qualité de la vie : elles ancrent une population dans son histoire, ses racines héritées et donne du sens au territoire. C'est un des éléments constitutifs de l'identité locale et du sentiment d'appartenance, moteur de citoyenneté et de solidarité (CEMAT, 2003). Face à un monde de plus en plus uniformisé par la mondialisation, ressources patrimoniales, principaux reflets des cultures, traditions et architectures laissées par les générations précédentes, deviennent des lieux privilégiés de référence de l'identité et de la spécificité d'une ville. Préserver ces lieux et ces architectures dans le cadre d'un développement durable devient, de ce fait, l'une des préoccupations majeures des responsables de nos villes (Devernois, Muller, et Le Bihan, 2014).

II.3.2. Raisons économiques :

La valorisation du patrimoine est devenue un véritable outil de développement économique, reconnu et financé depuis une dizaine d'années par l'ensemble de la communauté des bailleurs (Devernois, Muller, et Le Bihan, 2014). Les fruits de la valorisation directe sont facilement identifiables : recettes générées par les droits de visite, location d'une ferme transformée en gîte, vente du pain lors d'une cuisson au four traditionnel, etc. Mais les retombées indirectes doivent être tout autant prises en compte : auprès des structures d'accueil, des commerces, etc. Il en va de même en termes d'emplois (les guides, gardiens, accompagnateurs) ou en termes implicites de qualité de vie (installation de nouveaux habitants ou d'entreprises) (CEMAT, 2003). Le patrimoine constitue de plus en plus un domaine dont l'intérêt économique grandit, à mesure que grandit la recherche de ressources économiques nouvelles, aujourd'hui il constitue une ressource mobilisable pour promouvoir le développement des territoires par la création des activités, des revenus et des emplois (Greffe, 2003).

II.3.3. Raisons touristiques :

Les ressources patrimoniales sont la matière première, la pierre angulaire du tourisme. Sans aucun doute, les ressources patrimoniales, culturelles et naturelles, contribuent à l'attrait touristique d'une localité, et aux retombées économiques considérables que l'on peut en attendre. L'évaluation du potentiel d'accueil, et éventuellement son développement, fait partie intégrante du projet de valorisation (CEMAT, 2003). Aujourd'hui pour X. Greffe (2003) le tourisme culturel est un espoir pour bien des territoires qui souhaitent faire de la valorisation de leur patrimoine, un levier concret de création d'emploi (Greffe, 2003).

II.3.4. Raisons pédagogiques :

Rien ne remplace le discours, les démonstrations et les activités in situ pour enseigner l'histoire, les techniques, l'esthétique, la géographie, etc. (CEMAT, 2003). En effet, le patrimoine représente une richesse incontestable d'un point de vue pédagogique, il constitue un gisement qui nous permet d`enrichir nos connaissances et nos pratiques puisqu'il nous renseigne sur les modes de vie des générations passées et leurs savoirs faires Greffe, 2003).

II.3.5. Raisons urbanistiques :

Dans l'optique d'améliorer l'attractivité des territoires et de contribuer au rééquilibrage des villes et des campagnes et à prévenir l'étalement urbain, l'intervention sur le patrimoine architectural à travers les différentes formes de valorisations, contribue à façonner une image soignée et positive des localités, grâce à un patrimoine entretenu au lieu de celui jugé sans intérêt désuet et tombant en ruine (Greffe, 2003).

II.4. Tourisme rural : Valorisation des ressources patrimoniales rurales :

A travers le tourisme, le patrimoine rural acquiert une valeur économique et une valeur d'usage. En effet, la valorisation des ressources patrimoniales rurales constitue un facteur essentiel de développement économique car mettre en valeur le patrimoine rural c'est, en premier lieu, en attendre des retombées économiques considérables par le biais du tourisme (rural, vert, …etc.) et de ses dérivés (création de postes de travail, différentes structures d'accueil : hôtels, restaurant,…). Sans doute, la valeur d'usage souligne les conditions et les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine rural. L'introduction de cette dernière est fondamentale car elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant glisser de l'idée de trace (valeur historique) à l'idée de capital. Cette valeur d'usage peut entrer en conflit avec la valeur historique qui prône le maintien de l'état

d'origine du monument. En effet, le patrimoine rural n'a pas seulement une valeur en soi, en tant que patrimoine immobilier, il possède une valeur économique de plus en plus croissante, une ressource susceptible d'être utilisée pour le développement local et durable du pays, des territoires ou des villages. De nos jours, son utilisation, comme facteur de développement socio-économique, est devenue une réalité tangible et le nombre de pays dont le revenu principal découle de cette approche ne cesse de grandir.

Désormais, les sociétés actuelles envisagent le patrimoine rural comme une ressource pouvant apporter des solutions aux problèmes récurrents qu'elles rencontrent. Ainsi, « *face aux nécessités de retrouver des bases de développement économique, de lutter contre la marginalisation et le dualisme social, et de créer un cadre de vie soutenable* » (Greffe, 2003). Le patrimoine rural est évoqué comme une ressource à la fois héritée et stratégique. En d'autres termes, le patrimoine rural, fondé sur le concept du développement durable, peut renforcer les liens sociaux par l'amélioration du cadre de vie ou par la dynamisation du secteur économique atone. En effet, l'implication économique du patrimoine rural s'impose comme un défi afin que ce dernier puisse créer des richesses et offrir des ressources.

Comme le patrimoine rural façonne l'image des territoires ruraux, il peut être envisagé comme étant un élément porteur de développement économique local et durable. Il est valorisé tout à travers *« de produits touristiques, artisanaux, de terroir, etc., marchand ou non, il contribue à la valeur attractive d'un territoire.... Cet héritage commun est un levier non négligeable pour le développement du territoire* »[2]. De nos jours, grand nombre de régions font de leur identité et de leur culture rurale un atout majeur et en profitent pour générer des profits avec ce que l'on nomme le tourisme rural. En effet, l'extension du champ du patrimoine aux paysages agraires ou au bâti rural traduit, non seulement, une revalorisation culturelle de ces objets, mais aussi, une marchandisation, une récupération économique de leur valeur symbolique.

II.4.1. Tourisme rural : Elément de définition

Dans sa définition la plus large, le tourisme rural est la pratique du tourisme en milieu rural (par opposition a espace urbain), quel qu'en soit la forme. Il vise des retombées locales, il valorise les ressources naturelles, les paysages, les patrimoines et la culture locale. Le tourisme rural se définit selon cinq critères :

[2] *Source,* « Qu'est-ce que le patrimoine rural ? », http://www.source.asso.fr.

- L'activité est d'initiative locale
- Le développement est maîtrisé localement
- Le caractère local est valorisé (la nature, les traditions gastronomiques et artistiques).
- Une gestion rigoureusement locale (les gens de la région qui accueillent la clientèle et non des cadres venus d'ailleurs).
- L'essentiel des retombées économiques est local,

Dans l'économie globale du tourisme, Le tourisme rural se définit comme la valorisation touristique des espaces agrestes, des ressources naturelles, du patrimoine culturel, du bâti rural, des traditions villageoises, des produits du terroir, par des produits labellises, illustratifs des identités régionales, couvrant les besoins des consommateurs en hébergement, restauration, activités de loisirs, animation et services divers, à des fins de développement local durable et de réponse adéquate aux besoins de loisirs dans la société moderne, dans une nouvelle solidarité sociale ville-campagne (Centre national des ressources du tourisme en espace rural, 2003, p. 8) .

II.4.2. Tourisme rural : intégrateur de la demande de patrimoine rural :

Pour établir le lien entre le tourisme et le patrimoine, il faut élaborer un mécanisme qui intégrera, notamment, les programmes de commercialisation et de développement du tourisme à la planification d'un circuit d'interprétation du patrimoine rural. En effet, les différentes actions éducatives mises en évidence par le réseau touristique prendraient toute leur ampleur lorsqu'elles sont appliquées au patrimoine rural. La valorisation du patrimoine rural dans une perspective touristique met l'accent sur le patrimoine rural et sa dimension culturelle et économique.

II.4.2. 1. Apparition du tourisme en espace rural :

La relation qui existe entre le patrimoine et le tourisme n'est pas aussi claire et simple qu'elle peut paraître. Mais, elle est au contraire complexe voire même contradictoire. Le tourisme est le résultat de la vulgarisation du concept du patrimoine. Toutefois, cette dernière n'est pas encore totale puisque, tout d'abord, c'est le public instruit qui commence à s'intéresser au patrimoine protégé pour l'intérêt général. On assiste, dès lors, à la création des sociétés savantes s'intéressant à l'étude et à la préservation du patrimoine. Ce phénomène va continuer à prendre de l'ampleur jusqu'à l'apparition de la notion de vacances, période pendant laquelle les gens en profitent pour visiter les monuments historiques. Ainsi, l'idée du tourisme,

qui va être qualifiée plus tard par culturelle, commence à prendre forme. Elle constitue en quelque sorte une consommation patrimoniale.

Dans le cas des monuments, des bâtiments ou d'ensembles de bâtiments, la valeur d'usage direct est réalisée à travers les revenus obtenus d'un usage direct comme l'habitat et le commerce, etc. Tandis que la valeur d'usage indirect résulte de l'usage du bien par des visiteurs de passage comme les touristes qui profitent de la beauté et de la valeur du lieu. La valeur de non-usage direct quant à elle, c'est la somme des profits obtenue par la mise en valeur du patrimoine, elle peut se manifester, par exemple, par des profits résultant de la contribution d'un étranger à la sauvegarde d'un patrimoine. Le fait d'utiliser le monument ou le bâtiment pour d'autres fonctions que la simple visite des touristes, aide aussi bien à l'optimisation de l'utilisation des éléments du passé, qu'à la préservation de l'histoire du pays.

Dans le mouvement de patrimonialisation postmoderne, le tourisme semble être un levier du développement local, en tant qu'intégrateur de la demande du patrimoine rural (Tafani ,2010). En effet, si l'espace rural connaît une « renaissance » depuis le milieu des années 1970, ce phénomène n'est pas homogène sur l'ensemble de cet espace. Le développement du tourisme est, alors, souvent considéré comme une solution pour la revitalisation des territoires ruraux marginaux au sein des pays. Les liens entre tourisme en espace rural et tourisme durable sont forts. En effet, les caractéristiques du tourisme rural (tourisme assez diffus, faible capacité d'accueil des territoires), amène à considérer le tourisme rural comme un tourisme durable par définition.

Le tourisme est un phénomène difficile à appréhender, qui entraîne de multiples retombées pour un territoire. Il est, donc, nécessaire d'avoir recours à des outils permettant d'appréhender la multi dimensionnalité du tourisme. Pour construire une stratégie de développement touristique durable, il faut prendre en compte à la fois les conséquences sociales, économiques et environnementales du développement de l'activité touristique sur un territoire rural. Au cours des dernières décennies, de profonds changements ont affecté les campagnes, modifiant certaines données. Durant cette période, à côté de sa vocation productive, l'espace rural s'affirme comme un lieu de résidence, de villégiature, de valorisation et de préservation des milieux naturels. Ainsi, le territoire est réévalué pour son rôle économique et social de mobilisation des ressources naturelles et humaines, dans lequel le tourisme joue un rôle de plus en plus important.

II.4.3. Différentes dénominations du tourisme rural :

Il n'existe généralement pas de définition officielle reconnue par tous, de façon internationale, pour les différentes dénominations mentionnées et désormais acceptée et appliquée par tous. Mais des propositions ont été faites dans certains cas, notamment par l'OMT, et différents colloques et instances ont proposé leur propre définition. Ces quelques essais de définition concernant les principaux termes utilisés communément sont présentés ci-après, dans l'ordre suivant : écotourisme, agrotourisme, tourisme rural, tourisme vert, tourisme durable.

Le terme « tourisme de montagne» ne désigne en fait qu'une localisation géographique donnée, comme le sont aussi « tourisme du désert » ou « tourisme des îles ». On peut pratiquer en milieu montagnard l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme vert, le tourisme rural, le tourisme durable, mais aussi d'autres formes de tourisme (industriel, sportif, etc.). D'autres qualificatifs sont parfois adjoints au tourisme, comme « tourisme doux », « tourisme alternatif », « tourisme de nature ». Ils peuvent être considérés comme des expressions différentes mais proches des termes explicités ci-après. Leur signification sera donc abordée dans le cadre des explications des concepts déjà listés.

Différentes dénominations en rapport avec le tourisme rural et les concepts qu'elles recouvrent. Afin de mieux comprendre le sujet, il est important de définir les termes : tourisme rural, tourisme à la ferme, agrotourisme, agritourisme …etc. Il semble difficile de donner une définition précise de ces types de tourisme ainsi que de leurs caractéristiques, car elles diffèrent d'un pays à l'autre et même d'une région à l'autre. Aucune base commune n'a été définie. Il existe toutefois un point commun à chaque terme, qui est que l'activité culturelle se déroule dans une ferme ou dans un milieu agricole (Schmidt, 2013 ; Marcotte, Bourdeau, & Doyo, 2006). Le tourisme en espace rural est défini comme polymorphe avec une distinction claire entre le tourisme de terroir, l'agritourisme, le tourisme de nature … En ce sens, Machicot (2010), Schmidt(2013), Marcotte, Bourdeau, & Doyo (2006) et d'autres auteurs utilisent différents vocables pour ce tourisme :

II.4.3.1. Tourisme rural :

Dans sa définition la plus large, le tourisme rural est toute pratique touristique qui se déroule en zone rurale quelle qu'en soit la forme. Le tourisme rural n'est, donc, pas seulement un enjeu permettant d'atteindre un développement touristique équilibré et de lutter contre le surdéveloppement du tourisme urbain ou côtier. Il constitue, également, une orientation nécessaire afin de maintenir, de protéger et de mettre en valeur tout ce qui vient

du passé, et qui constitue le patrimoine. Ainsi, de nombreux termes sont synonymes de tourisme en espace rural : tourisme rural, tourisme vert, tourisme à la campagne, …

Il est très important de souligner que l'association française *pour le développement du tourisme et du patrimoine rural* appelée « Sources »[3] met en avant des notions qui font plus appel aux pratiques et aux valeurs de l'espace rural. L'organisation des festivités sportives pour mettre en valeur des paysages rurales et des dégustations gastronomique de la zone tous en respectant la nature avec des moyens écologiques, en cela faire des présentations lucratifs pour les gens de la région toute en présentant leur produits locales et faire connaitre leur culture du terroir. **Photo [II-1], Photo [II-2].**

Photo [II-1] : voiture Eco électrique Respectant la nature
https://www.pinterest.fr/pin/631137335263362282/

Photo [II-2] : festivités sportives pour mettre en valeur des paysages ruraux
http://odejjijel.org/tour-cyclisme-jijel.htm

II.4.3.2. Ecotourisme :

L'Ecotourisme concerne le tourisme dont la destination est, généralement, un milieu naturel tout en respectant les territoires d'accueil. Il se doit de soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu. L'écotourisme est une manière de faire du tourisme, fondé sur le désir de découvrir la nature, et de respecter, de préserver et de valoriser les équilibres naturels et culturels des lieux et des populations où il s'exerce (Baba, 2014) (**Figure [II-1]**

[3] Dès 1991, Source est un outil, un levier, au service d'une politique publique de développement du tourisme rural. Depuis l'origine, la mission de Source est de collecter, structurer et diffuser l'information sur le tourisme rural et le patrimoine rural.

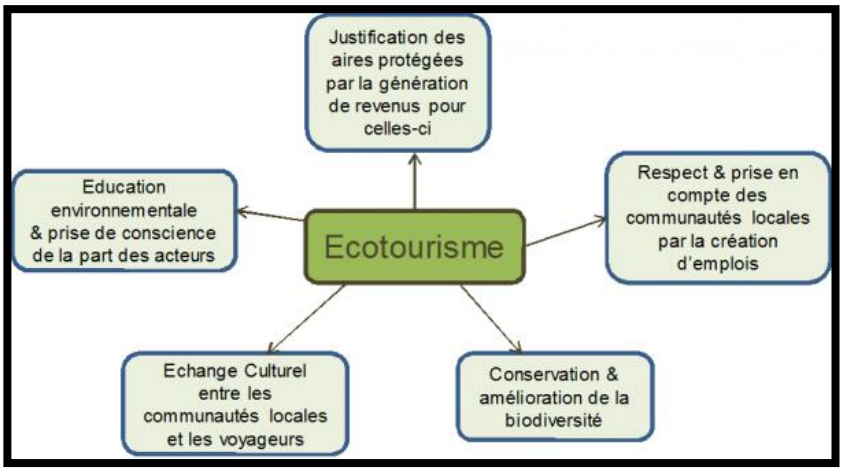

Figure [II-1] : Schéma récapitulatif des objectifs de l'écotourisme.
Source : http://tpe-ecotourisme.e-monsite.com/pages/fonctionnement/objectifs.html

L'OMT (2002), dans son document intitulé "Année internationale de l'écotourisme 2002", rappelle que s'il n'existe pas de définition universelle de l'écotourisme, il est cependant possible d'en résumer les caractéristiques générales comme suit :

1) l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles
2) Il comporte une part d'éducation et d'interprétation
3) Il est généralement organisé, mais pas uniquement, pour des groupes restreints par de petites entreprises locales spécialisées. On trouve aussi des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits écotouristiques, habituellement pour de petits groupes
4) l'écotourisme s'accompagne de retombées négatives limitées sur l'environnement naturel et socioculturel.
5) Il favorise la protection des zones naturelles en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ; en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ;

En faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays, comme aux touristes, de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

La Société Internationale d'Ecotourisme définit l'écotourisme comme « une façon responsable de voyager dans des zones naturelles tout en protégeant l'environnement et soutenant le bien-être de la population locale ». Cette définition implique non seulement qu'il y ait une reconnaissance de la protection des ressources naturelles et un soutien à

celle-ci tant par les fournisseurs que par les consommateurs, mais qu'il existe également une dimension sociale inhérente à l'écotourisme. C'est pourquoi on utilise aussi parfois le terme « tourisme alternatif » pour désigner cette attitude responsable de l'écotourisme, par différence (mais pas forcément par opposition) avec le tourisme qui place en premier rang la satisfaction des clients ou la rentabilité économique. Le « tourisme de nature », à condition qu'il se pratique dans le respect de l'environnement, appartient à la catégorie de l'écotourisme.

L'écotourisme est donc une manière de faire du tourisme fondée sur le désir de découvrir la nature, et de respecter, de préserver et de valoriser, les équilibres naturels et culturels des lieux et des populations où il s'exerce (OMT et PNUD ,2002).

II.4.3.3. Agri/Agrotourisme :

L'Agri/Agrotourisme fait référence au tourisme propre à la ferme. Il concerne à la fois l'hébergement touristique et les activités de loisirs sur le site même. L'agrotourisme est une activité touristique complémentaire à l'agriculture et permet d'avoir des revenus complémentaires aux activités agricoles. L'agrotourisme est, donc, la pratique du tourisme en relation directe avec le monde des exploitants agricoles. Le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec propose une définition de départ pour l'agrotourisme : *« ...une activité touristique complémentaire à l'agriculture. Il met en relation des producteurs (trices) agricoles avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production à travers l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte : (...) Il convient de souligner que ce sont les services d'accueil et de diffusion d'informations à caractère agricole qui en spécifient l'aspect agrotouristique»* (Chalifour, Binet, Gonthier,Pepin, Thiboutot, 2001).

Dans son document de référence, le Groupe précise que toute offre agrotouristique devrait rencontrer les conditions suivantes (Chalifour, Binet, Gonthier,Pepin, Thiboutot, 2001):

- Être offerte par un producteur agricole reconnu en vertu de la Loi sur les producteurs agricoles.
- Mettre en valeur la production agricole et ses dérivés.
- Adopter une pratique d'animation et d'accueil...
- Cohabiter dans le respect et l'harmonie avec les activités agricoles et rurales sur le territoire.
- Avoir une stratégie de marketing axée sur un agrotourisme authentique.

- S'intégrer à l'offre touristique du Québec.

« L'agrotourisme doit s'intégrer à la vie agricole et rurale, et l'agriculture demeurer la principale activité. (...) Il ne faut pas souhaiter un tourisme à saveur agricole ou rurale. (...) Le produit agrotouristique,..., c'est d'abord la vie, les activités, le milieu de ceux qui vivent pour et par l'agriculture. Ils ne doivent pas craindre de mettre la barre haute, d'élever leurs exigences. » (Cazelais, 1998).

On parle donc de « tourisme rural » lorsque qu'une activité touristique a lieu en milieu rural mais qu'elle ne se situe pas sur une entreprise agricole reconnue. Il met en relation des producteurs agricoles avec des touristes ou des excursionnistes, permettant ainsi à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production à travers l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte.

L'offre agrotouristique se compose de catégories de produits et services :

- visite et animation à la ferme
- hébergement
- restauration mettant en valeur principalement les produits de la ferme et en complémentarité l'utilisation des produits agroalimentaires régionaux, afin que ces deux sources de produits constituent la composition principale du menu
- promotion et vente de produits agroalimentaires

Il convient de souligner que ce sont les services d'accueil et de diffusion d'informations à caractère agricole qui en spécifient l'aspect agrotouristique.

II.4.3.4. Tourisme durable :

Comme l'écotourisme, le tourisme durable est une manière de pratiquer le tourisme. Si l'écotourisme s'applique de façon privilégiée dans les espaces naturels, alors le tourisme durable est un concept qui s'applique à toutes les formes de tourisme. Le tourisme durable prend en compte le respect des ressources des territoires pour permettre le développement économique de leurs populations. Il vise trois objectifs : minimiser, autant que possible, l'impact sur l'environnement, participer à la préservation de la diversité culturelle et participer à l'économie régionale.

Constatant que le tourisme, aujourd'hui, est un secteur porteur de richesse, de nombreuses nations ont élaboré des stratégies afin de promouvoir le tourisme durable en milieu rural. En effet, les territoires les plus marginalisés mais possédant des ressources naturelles et culturelles appréciables, sont en phase de devenir des zones d'accueil pour les

touristes mais tout en veillant au respect des valeurs patrimoniales naturelles et culturelles. Parmi ces pays, il y a la France qui a pu valoriser son patrimoine rural à travers l'adoption d'une stratégie spécifique.

Conclusion :

Le tourisme rural semble constituer un moyen de revitaliser les territoires ruraux et de diversifier les activités dans cet espace en créant toute une dynamique s' exprimant par une diversité d'acteurs engages à développer toute une gamme d'activités, principalement axées vers une clientèle de plus en plus demandeuse en loisirs. Le tourisme rural est considère comme une stratégie d'avenir en contribuant à ancrer les populations dans leur territoire et donc à promouvoir le développement socio-économique de zones périphériques.

Chapitre III :

Présentation de contexte d'étude :

Territoire rural de la wilaya de Jijel

Introduction :

Le territoire rural de la wilaya de Jijel est un espace géographique à vocation agricole qui se caractérise par un potentiel naturel, culturel, humain et économique exceptionnel. Les ressources patrimoniales notamment culturelles et naturelles de la région dépendent du climat, du relief et des traditions séculaires de la population rurale jijelienne. Néanmoins, l'arrière-pays Jijel, qui occupe plus de 82 % montagneux de la surface totale de la wilaya, est aujourd'hui marginalisé, prisonnier de l'enclavement, du sous-développement et d'une manière générale il souffre d'une multitude de problèmes et de carences multidimensionnelles.

Dans ce chapitre nous allons présenter cette région, notre terrain de travail, pour mieux en comprendre les caractéristiques et le contexte. Aussi, nous tentons de présenter le territoire rural jijelien dans son contexte géographique, socioéconomique et culturel pour cibler ses spécificités et penser des stratégies de préservation de son identité et ses ressources patrimoniales. Il sera aussi question de présenter ses potentialités en matière des ressources culturelles et naturelles rural.

III.1. Présentation synthétique de la wilaya de Jijel :

III.1.1. Présentation de la wilaya de Jijel :

Faisant partie de la petite Kabylie, la wilaya de Jijel se situe au Nord-est de l'Algérie à 357 Km à l'est de la capitale Alger. Elle est bordée au nord par la mer méditerranée, au sud par les wilayas de Sétif et de Mila, à l'est par la wilaya de Skikda et à l'ouest par la **wilaya** de Bejaia (Figure. n°9). Jijel a été, d'abord, daïra de Constantine avant de devenir wilaya suite au découpage administratif réalisé en 1974. Actuellement, la wilaya de Jijel s'étend sur une superficie totale de 2398,69 Km² dont 82% sont des montagnes. La population est de 572.685 habitants au dernier RGPH de 1998. Elle comprend 28 communes regroupées dans 11 daïras.

La wilaya de Jijel est comprise entre les méridiens 5°25 et 6°30 est de Greenwich et entre les parallèles 36°10 et 36°50, hémisphère nord. La région appartient au massif montagneux qu'est la chaîne des Babors et elle subit son influence**.** Bénéficiant d'une façade maritime méditerranéenne, le littoral de Jijel reçoit des pluies abondantes (Belmedrek, 2006). Sous l'influence du climat méditerranéen, la région de Jijel est caractérisée par un climat doux et tempéré, chaud et sec en été, pluvieux et froid en hiver. Elle est l'une des zones les plus arrosées en Algérie **(**Figure [III-1]).

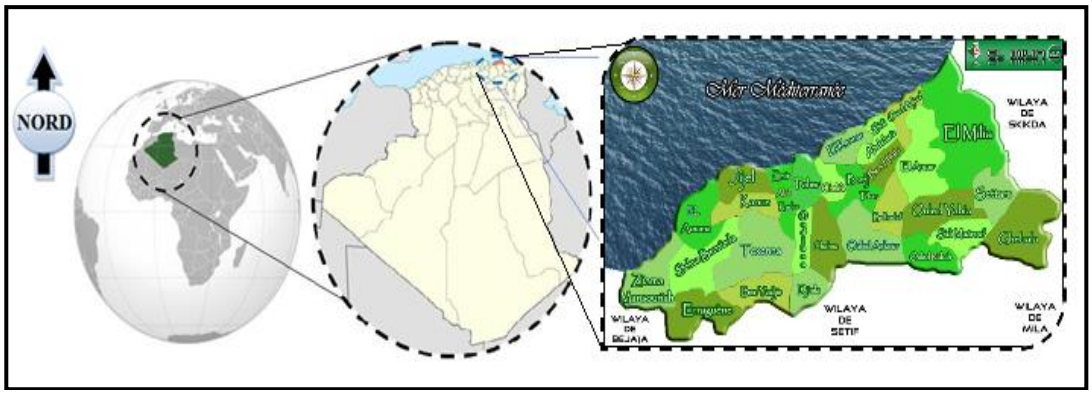

Figure [III-1] : Localisation et limites de la wilaya de Jijel en Algérie.

Source : Baba, 2014

On distingue principalement deux régions physiques :

1) Zone de plaines limitée et sous pression démographique :

Située au nord, le long de la bande littorale avec les petites plaines de Jijel, d'El-Aouana, le bassin de Jijel, les vallées de l'Oued Kébir, l'Oued Boussiaba et les petites plaines de l'Oued Z'hor.

Photo [III-1] : VUE d'El-Aouana

Source : Auteur.2020

2) Zones de montagnes abondantes, désertées et mal exploitées :

Constituent l'essentiel du territoire de la wilaya (85%) et sont composées de deux groupes :

- **Le groupe 1 :** Constitué de zones de montagnes moyennes situées dans la partie littorale et centrale de la wilaya, caractérisée par une couverture végétale très abondante et un réseau hydrographique important.
- **Le groupe 2 :** Zones de montagnes difficiles situées à la limite sud de la wilaya, qui en comportent les plus hauts sommets dont les principaux sont : Tamasghida, Tababor, Bouazza et Seddat.

Photo [III-2] :VUE de Cherea sur TAZA **Photo [III-3] :VUE de** Tababor
Source : Auteur.2020

III.1.2. Economie jijelienne : l'agriculture et le tourisme, les deux secteurs clés

La Wilaya de Jijel, dispose de nombreuses infrastructures et d'un potentiel économique très varié et équilibré. Les piliers de ce potentiel sont l'agriculture, la pêche, le tourisme, le BTP, l'industrie et les mines. S'étalant sur une superficie de 2 366 km2 avec plus de 120 km de façade maritime, un sous-sol riche et un climat favorable aux différentes cultures. La wilaya de Jijel dispose de plusieurs atouts pour son développement économique et celui du pays. Un potentiel agricole intéressant caractérisé par une superficie agricole utile de 44 000 ha de haute valeur agronomique avec un périmètre irrigable de 10 000 ha dont 5 000 ha en cours de réalisation(ANDI, 2013).

Jijel est traditionnellement une région très agricole. L'agriculture est le secteur qui recrute une grande partie de sa population. S'étendant sur une superficie totale de 239 256 ha dont 98 644 ha sont occupés par l'agriculture avec une surface agricole utile de 43 705 ha dont 33% en zone de plaines et 67% en zone de montagnes et piémonts128. La surface agricole utile irriguée est de 6 720 ha soit un peu plus de 15% de la SAU. Qui dit agriculture dit disponibilités en eau. La wilaya compte 26 retenues collinaires en exploitation avec une capacité totale de 2 783 000 m3, 4 forages et 717 points de captage.

La stratégie économique définie par les autorités locale sera fondée sur :

- La valorisation et la rentabilisation d'infrastructures lourdes et d'installations économiques existantes : port, zone industrielle.
- L'exploitation et la valorisation de toutes les potentialités naturelles : promotion des activités touristiques et de services, intensification et développement des activités agricoles, forestières et halieutiques.
- La réhabilitation de la zone montagneuse : activité économique, et rééquilibrage avec les zones urbaines.
- L'intégration de la wilaya dans l'espace régional, national et international.

III.1.3. Zoning d'aménagement :

1. Zone ouest a vocation principalement touristique : Communes de Jijel, Kaous, Texenna, Djimla, Béni-yadjis, El-Aouana, Selma, Ziama Mansouriah et Erraguène (PAW de Jijel ,2015).

2. Zone centrale à vocations multiples (agriculture, industrie et services) : Communes de Taher, Emir Abdelkader, Oudjana, Chekfa, Bordj T'har El Kennar, Sidi-Abdelaziz, Chahna, Ouled Askeur(PAW de Jijel ,2015).

3. Zone est à vocation définie (industrie, agriculture et tourisme) : Communes d'El Milia, Ouled Yahia, Settara, Ghebala, Sidi Maarouf, Ouled Rabah, El Ancer, Oued Adjoul, Béni H'bibi, Belhadef(PAW de Jijel ,2015).

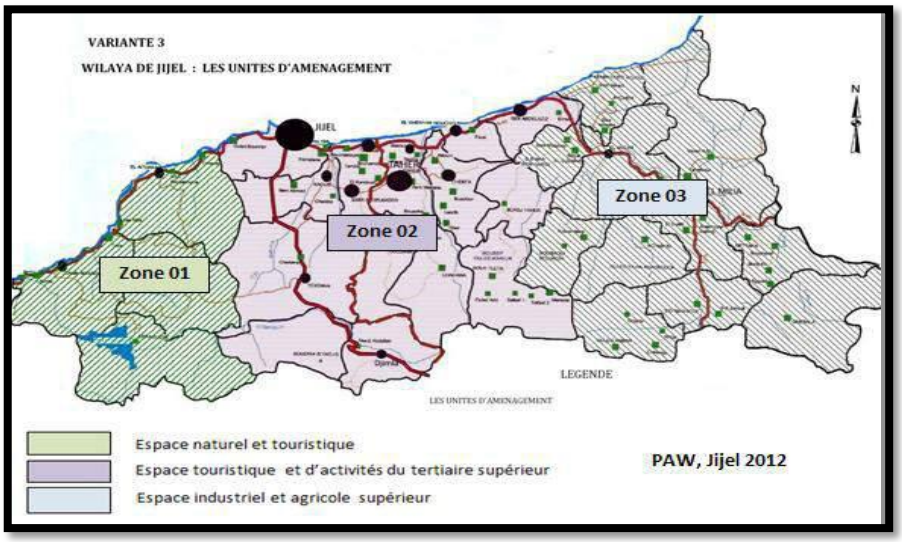

Figure [III-2] : Zoning d'aménagement de la wilaya de **Jijel**
Source : PAW de Jijel ,2015

III.1.4. Infrastructures en plein développement :

Le réseau routier se mesure à plus de 1 700 km raccordé au réseau national. Un port, de catégorie internationale, capable de recevoir des grands navires, avec une capacité de plus de 5 millions de tonnes de marchandises par an, expansible. Jijel dispose aussi d'une ligne ferroviaire raccordée au réseau national, de plus de 137 km. Des dizaines de centres de formation professionnelle spécialisée et une grande université assurent la qualification des jeunes : « La population active (qui travaille ou est à la recherche d'un travail) est de 198 726 personnes représentant 42,7 % de la population âgée de 15 ans et plus. Cette dernière, qui est de 465 822, personnes concerne une main d'œuvre qualifiée ». En 2013, environ 20,21% de la population travaille dans l'agriculture, 1,81% dans l'industrie, 58% dans le BTP et 52, 40% dans le tertiaire. L'aéroport Ferhat Abbas est de

type international et dispose d'une piste rénovée et agrandie récemment, avec une aérogare moderne.

III.1.5. Atouts naturels, potentialités culturelles et historiques de la wilaya de Jijel :

Carrefour de plusieurs civilisations**,** la wilaya de Jijel est parsemée de monuments historiques très anciens. Ces derniers constituent les témoins issus du brassage civilisationnel que cet endroit stratégique de l'Afrique du Nord a connu : phénicien, romain, arabe, ottoman et français. Aujourd'hui, la plupart de ces monuments sont en état de décrépitude en raison, bien sûr, de leur vieillesse, aggravée, cependant, par un laisser-aller flagrant. Cette situation s'explique par le peu d'intérêt accordé à l'histoire ancienne et à l'art d'une manière générale.

Parler du patrimoine culturel revient à mettre sur le devant de la scène le potentiel que recèle la région. Cette richesse inestimable pourrait constituer des chantiers ouverts aux générations actuelles et futures. En effet, la wilaya de Jijel comprend 07 sites archéologiques et monuments historiques classés patrimoine national qui bénéficie d'une protection absolue de la part des pouvoirs publics, à l'exemple des grottes merveilleuses dans la commune de Ziama Mansouriah ou les ruines et les traces phéniciennes ou romaines.

Si pour diverses raisons, le bâti contribue peu à enrichir le patrimoine Jijélien, néanmoins, la beauté naturelle exceptionnelle et les paysages maritimes uniques, l'enrichissent de façon remarquable. Perle du saphir, la wilaya de Jijel possède 120 km de côte (1/10e de la bande littorale algérienne) avec des corniches classées parmi les plus belles au monde. En plus de ce potentiel maritime, elle est dotée de nombreuses ressources variées telles que : les reliefs montagneux, avec une faune et une flore riches et diversifiées, des zones humides et des parcs naturels contenant de nombreuses espèces rares et d'autres sites, notamment ruraux…

III.2. Présentation de contexte d'étude : territoire rural jijelien

Elle possède des atouts naturels spécifiques qui lui confèrent une identité unique au monde. Avec son climat méditerranéen, elle possède une zone rurale, à haut rendement agricole, qui a attiré de tout temps l'homme pour s'y établir. La mer, l'eau douce, les terres fertiles ont constitué des éléments potentiels pour l'occupation et la création des établissements humains qu'ils soient urbains ou ruraux.

III.2.1. Présentation et données générales sur le territoire rural jijelien :

Sur le plan physique, le territoire rural se situe dans la partie méridionale de la wilaya de Jijel. Il s'étend sur une superficie d'environ 1552,70 km². Il est délimité administrativement par :

- Au nord par les communes situées sur la frange littorale : Ziama Mensouriah, El Aouana, Jijel, Kaous, Al Amir Abdelkader, Taher, Chekfa, Kennar Nouchfi, Sidi Abdel Aziz, Kheiri Oued Adjoul, Mila.
- Au sud par la wilaya de Mila.
- Au sud-est par la wilaya de Skikda.
- Au sud-ouest par la wilaya de Sétif.

La wilaya de Jijel abritait une population estimée à 736 201habitants, soit une densité de peuplement au km² de 307habitants/Km2, est structurée en 28 communes, rattachées à 11 daïras, dont 17 communes rurales abritant une population rurale de 230008 habitants en 2016. Le territoire rural de la wilaya de Jijel appartient au deuxième étage bioclimatique de type humide et doux sur les reliefs de l'arrière-pays. D'une manière générale, ce type de climat se distingue par :

- Des précipitations abondantes, toujours supérieures à 900 mm/an et pouvant même dépasser les 1500 mm sur les hauts reliefs du sud. Le volume et l'intensité augmentent du nord au sud avec l'élévation de l'altitude et l'exposition (les reliefs les plus élevés et les versants exposés vers le nord étant les mieux arrosés).
- Des températures douces à fraîches en hiver et chaudes en été.
- Un enneigement important sur les reliefs les plus élevés.
- Une longue période de sècheresse s'étalant de juin à septembre

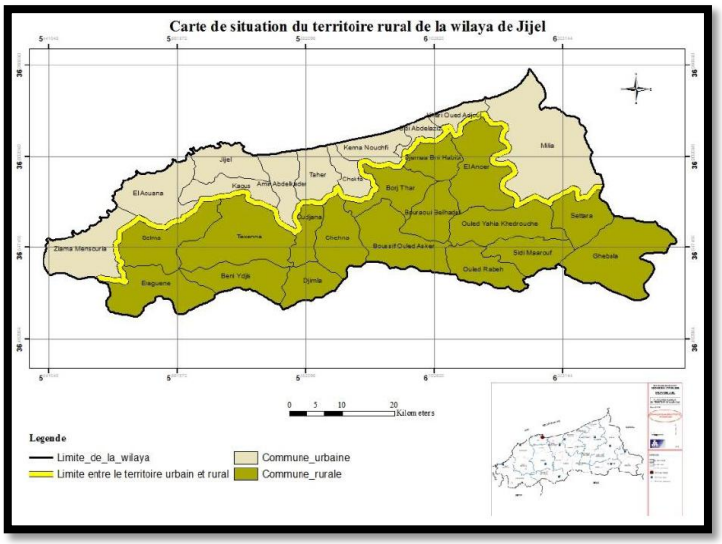

Figure [III-3] : Carte de situation de territoire rural de la wilaya de Jijel
Source : PAW de Jijel ,2015

Sur la plan historique, le territoire rural de la wilaya de Jijel n'a connu aucune occupation avant la période du moyen âge à cause des difficultés topographique et l'existence des animaux sauvage dans les forêts (les lions, Tigres et hyènes) (Féraud, 1877 ; Khanouf, 2007). Mais par la suite, il a connu un surpeuplement par rapport aux plaines relativement basses. D'après Ali Khanouf (2007), selon les documents administratifs et statistiques français et ils prétendent ne pas être la raison de la mobilisation de la population après la révolution d'El-Mokrani. Et qu'avant leur arrivée, il existait plus de 60 tribus indépendantes (Beni Khattab, Beni Yidar, Beni Walban, Beni Foughal, Beni Toufout…etc.) (Khanouf, 2007). Durant l'époque coloniale, ils ont créé une certaine ségrégation entre les zones par une double réglementation des lieux dans lesquels il y a : une zone principale (plaines) avec plusieurs privilèges (pour les colonisateurs) et une zone marginalisée (montagnes) pour les autochtones.

L'enclavement d'un pays, d'une région, peut-être la résultante de différents facteurs, voire de la combinaison de plusieurs d'entre eux. Dans certains cas, l'enclavement est dû à des facteurs physiques, facilement perceptibles sur le terrain. D'autres cas d'enclavement peuvent trouver leur origine dans des choix politiques, voire dans la combinaison de différents facteurs : physiques, économiques, et politiques10, etc., comme il est le cas du territoire rural de la wilaya de Jijel. Une région profondément rurale ou l'enclavement constitue un véritable obstacle au développement.11. L'opposition mer/montagne, qui confère une particularité à cette *wilaya*, semble avoir donné l'avantage aux régions qui l'entourent, plus accessibles et propices qu'elle au développement des communications ainsi qu'à celui des échanges

En effet, le territoire de Jijel chevauche l'Atlas tellien qui, d'Est en Ouest, forme une barrière naturelle et se prolonge dans certains secteurs jusqu'au rivage. Il résulte de cette configuration du milieu physique une forte concentration des populations à l'endroit des plaines côtières. Là où les conditions sont les plus favorables à l'implantation et à l'essor des différentes activités humaines. Sur le reste de son territoire, montagneux pour 80 % de sa superficie, d'importantes contraintes s'opposent à l'établissement aisé des populations et à celui des voies de communication. Il en résulte une concentration de l'habitat et des activités dans les plaines au détriment des zones de montagne.

III.2.2. Caractéristiques économiques et démographiques :

En sus des contraintes liées à la situation géographique défavorable et à la faiblesse du niveau d'encadrement, s'ajoutent d'autres paramètres endogènes non moins importants qui ont accentué le degré de marginalisation à savoir l'exode agricole et les forts taux de chômage (Lekehal, 2002). Malgré le fort potentiel agricole que présente l'arrière-pays, ce dernier est mal exploité. Les données chiffrées indiquent que l'ensemble des activités économiques est élevé au niveau des zones urbaines et très faibles dans les zones rurales.

La population de la wilaya de Jijel est estimée au recensement de 1977 à 342.535 habitants dont 83,4% de la population est rurale. Le nombre des ruraux continue à augmenter jusqu'au 1998 dont on marque une chute progressive de la population rurale jusqu'à nos jours et on remarque un renversement ; la population urbaine est majoritaire concentré en grande partie au niveau des trois pôles urbains de la wilaya : Jijel, Taher et Milia, tandis que les ruraux présentent seulement 31% de la population totale de la wilaya répartie sur l'arrière-pays. Cette situation est due essentiellement à :

- La situation bouleversée du pays en général et de la wilaya de Jijel en particulier durant les années 90 à cause du terrorisme, les ruraux quittent la compagne et s'affluent vers les villes en quête de sécurité cela a engendré un fort déséquilibre.
- De plus, les interventions de l'Etat se caractérisent par des actions sectorielles concentrées sur la frange littorale en matière d'habitat et d'infrastructures économiques négligeant l'arrière-pays qui ne bénéficiait que d'une faible part de ces interventions ce qui a renforcé l'isolement des régions rurales et l'exode rural.
- Les programmes de développement rural initié par l'état avaient un impact très limité et ne répondaient pas aux besoins et attentes de la population rurale et dons n'assurent pas sa stabilisation.

III.2.3. La mobilité :

Le réseau routier de la wilaya de Jijel se caractérise par une répartition inégale, sa densité dans la partie nord de la wilaya où se localise l'ensemble des services et des activités permettant à la population urbaine un accès direct aux services favorisé par la platitude des terrains. Tandis que la partie méridionale occupée par les communes rurales est pénalisée à cause du relief accidenté et se caractérise par la faiblesse et la dégradation du réseau routier comparé à la force de celui des communes de la frange littorale.

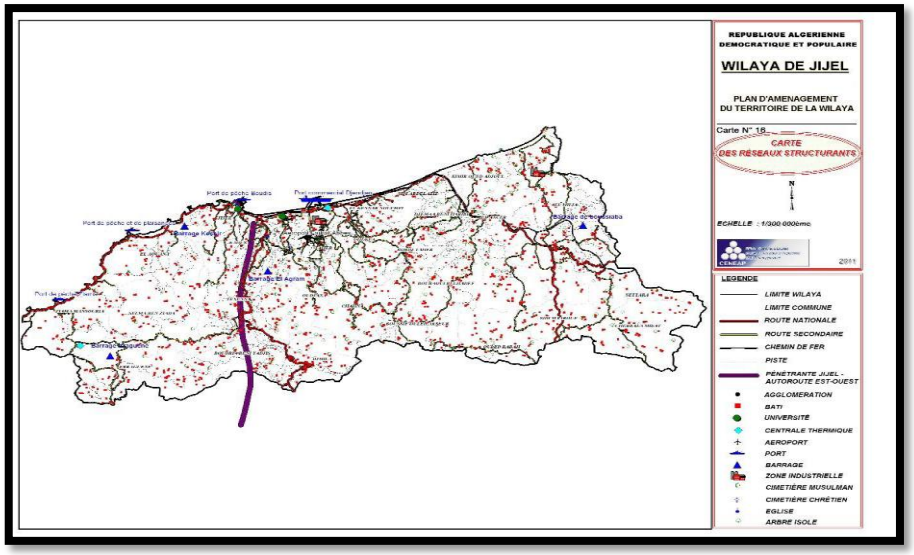

Figure [III-4] : Carte du réseau routier de la wilaya de Jijel
Source: PAW ,2015.

La pénétrante autoroutière reliant la région de Jijel à la région des hautes plaines de Sétif est l'un des projets structurants lancés par l'état dans le but de décongestionner les ports d'Alger, Skikda, Bejaïa, Annaba et permettra au port de Djen-Djen d'élargir son hinterland à l'échelle régionale, nationale et internationale.

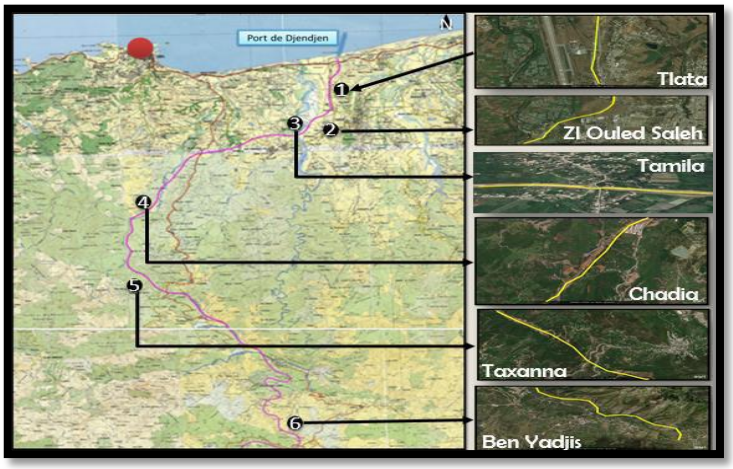

Figure [III-5] : La pénétrante autoroutière reliant Jijel à Sétif
Source : Labreche, Krara et Mokrani, 2019.

À l'échelle locale, ce projet traversera la wilaya de Jijel sur 45 km du nord au sud passant par la totalité du territoire rural de la wilaya qui va probablement connaitre une impulsion sur le plan économique et urbain à travers la desserte d'un grand nombre de zones et donc participer au désenclavement de cet espace géographique et promouvoir le secteur du tourisme.

III.3. Ressources patrimoniales de territoire rural jijelien :

III.3.1. Ressources naturelles :

Sur le plan naturel, la région est marquée essentiellement par des milieux naturels et des écosystèmes très diversifiés et par la richesse de leur biodiversité (faune, flore…). Il constitué d'un couvert végétal très diversifié d'où la dominance du chêne liège et également de l'olivier et le figuier et abrite une faune variée grâce aux conditions écologiques qu'offre cette région. Parmi ces ressources on peut citer :

- Un potentiel agricole intéressant, caractérisé par une superficie agricole utile de 44.000 ha de haute valeur agronomique avec un périmètre irrigable de 10.000 ha dont 5.000 ha en cours de réalisation.
- Un patrimoine forestier occupant 48 % du territoire de la wilaya (115.000 ha) dominé par le chêne liège avec un maquis de bruyère et une végétation dense de plantes médicinales.
- Des ressources hydriques considérables estimées à 800 Mm3 avec 19 sites de barrages potentiels dont 02 déjà réalisés (Kissir, Boussiaba), 01 en cours de réalisation (Tabelout) et 04 déjà étudiés (Bouadjoul, Irdjana, Ziama et Dar El-Oued).
- Des ressources halieutiques appréciables avec une superficie maritime de 6.510 Km2 et une biomasse totale de 20.800 T /an.
- Un potentiel touristique unique composé de paysages terrestres exceptionnels.

III.3.1.1. La forêt :

De part son taux de boisement qui est de l'ordre de 48 % (115.000 ha), la wilaya de Jijel est considérée comme forestier par rapport au taux moyen de boisement Nord du pays, qui est de l'ordre de 11%. Les formations forestières qui vêtent les régions montagneuses, estimées à 82 % de la superficie totale de la wilaya, jouent donc un rôle primordial dans la protection des sols contre les différents types d'érosion et les barrages contre le phénomène d'envasement. Ces formations naturelles sont très variées et s'adaptent très bien aux conditions climatiques et édaphiques de la région avec une capacité de régénération

remarquable et constituent donc un immense domaine propice à la sylviculture et au développement des métiers de la forêt (TATAR. 2008).

Etendue sur 130878.5 ha, soit 54.56% du territoire de la wilaya de Jijel, la forêt est un élément essentiel et structurant de la région. Elle est omniprésente dans les paysages. Par sa masse et sa diversité, elle constitue un facteur incontournable, voire indispensable au développement régional. Cette forêt, à la densité variable, est néanmoins inégalement répartie. Elle se concentre surtout à l'Ouest et au Sud de la wilaya, là où les reliefs sont les plus marqués ; les taux de boisement toujours au-dessus de la moyenne nationale, (16% pour l'Algérie du Nord) y sont très variables .D'une commune à l'autre, et en fonction de différents facteurs (topographie, exposition, homme) ils peuvent se situer très loin au-dessus de la moyenne nationale ou à peine l'avoisiner. Ils s'élèvent à 85% dans la commune de Texenna à l'Ouest, et ne dépassent pas 20% à Sidi Maarouf au Sud-Est (TATAR. 2008).

Forêt au peuplement en apparence homogène, Composée essentiellement de chênes liège (Quercus suber), la forêt de la wilaya de Jijel juxtapose en fait, deux formations principales : les vieilles futaies pures et plus ou moins denses, et les boisements beaucoup plus clairs souvent mixtes et plus jeunes. Les premières représentent 65% de l'espace sylvicole, leur taux de recouvrement est généralement supérieur à 75%, et la hauteur moyenne des arbres avoisine 9 mètres. Les seconds, disséminés à travers tout l'espace forestier, forment un peuplement où les arbres ne dépassent pas 7 mètres. Les boisements de chêne liège couvrent quasiment toutes les échines montagneuses, les hauts et les bas versants ; leur composition floristique qui a connu un cycle récessif sous l'effet des incendies répétés et la dent du bétail connaît actuellement une nette évolution. Grâce en effet à un abandon de l'espace sylvicole durant plus de dix ans, une certaine remontée biologique a été enregistrée : réapparition de certaines espèces, densification de quelques boisements…. (Tatar. 2008).

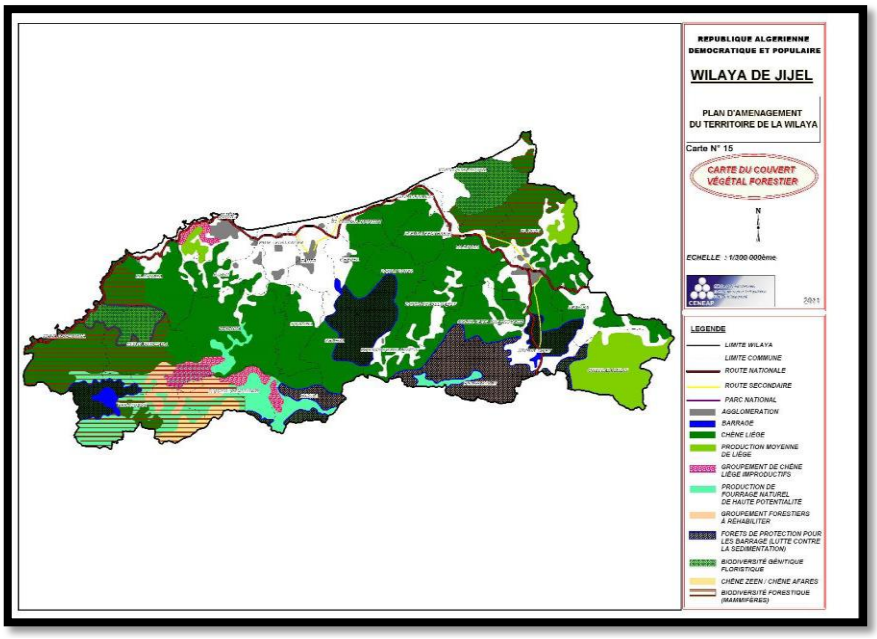

Figure [III-6] : Carte du couvert végétal forestier de la wilaya de Jijel
Source: PAW ,2015.

III.3.1. 2. Parc national de Taza :

Couvrant une superficie de 3807 Ha, il se situe en petite Kabylie des Babors, et s'ouvre sur la méditerranée dans le golf à l'ouest de la wilaya. Le parc national de Taza est un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. L'organisation administrative des parcs nationaux est fixée par un arrêté interministériel. Son importance en matière de diversité biologique, ses potentialités écotouristiques considérables et son dynamisme lui ont valu le classement de Réserve de Biosphère par l'UNESCO lors de son conseil international de coordination du MAB (Programme sur l'Homme et la Biosphère) qui s'est tenu en Octobre 2004.

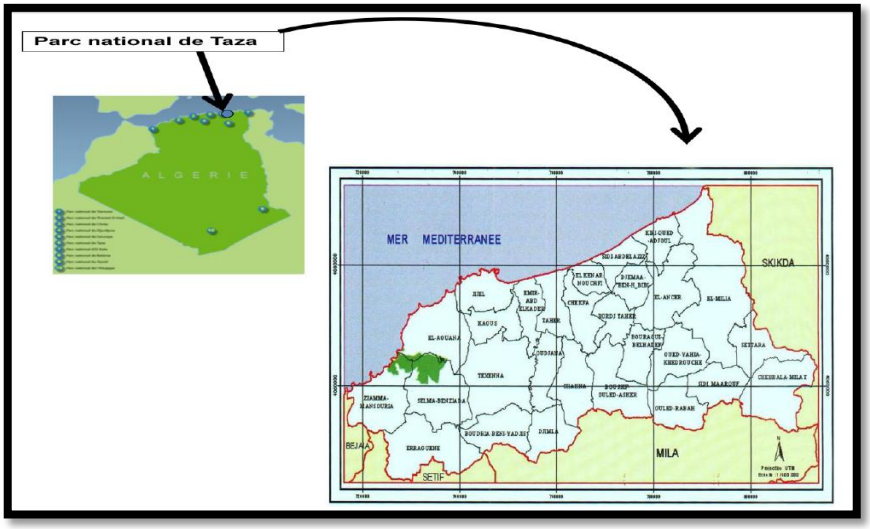

Figure [III-7] : Positionnement du parc national de Taza
Source : Aït-Iftène, 2011

a) Présentation du parc national de Taza :

Parmi les huit (08) parcs nationaux situés sur la partie Nord du pays, Le Parc National de Taza (P.N.T.) a été créé pour la première fois par arrêté gouvernemental du 28 Août 1923 sous la dénomination de Parc National de Dar-El-Oued - Taza sur une superficie de 230 ha. Après l'indépendance, il est ré-proclamé Parc National par décret présidentiel 84-328 du 03 novembre 1984 sur 3807 ha. Situé dans la partie Nord-est de l'Algérie qui fait partie de la petite Kabylie des Babors (Chakour, 2012).

Le Parc National de Taza s'ouvre sur la méditerranée sur ses 09 Km de côte (plages et corniche). Il est situé entre les latitudes 36°35′ et 36°48′34" et les longitudes 5°29′02" et 5°40′03» ; à 30 Km au Sud-ouest de Jijel, à 60 Km à l'Est de Bejaïa et à 100 Km au Nord-est de Sétif. Il est entièrement localisé dans la Wilaya de Jijel et s'étend sur le territoire de deux Daïra : El-Aouana et Ziama Mansouriah, incluant trois communes (El-Aouana, Ziama Mansouriah et Selma Ben Ziada) (Makhlouf & Chakour, 2018).

Le climat régnant dans le Parc National de Taza, reflète bien les caractéristiques du climat méditerranéen, deux grandes saisons contrastées : une saison chaude et sèche, qui s'étale sur trois mois qui correspond à la saison estivale (Juin à Août), et une saison hivernal ; humide et froide. La région de Jijel est l'une des plus arrosées en Algérie ; avec une moyenne de 1 200mm/an. Toutes ces conditions climatiques réunies, ont donné lieu à un paysage végétal avec une ambiance méditerranéenne. Ce paysage est représenté principalement par des formations forestières ; constituées essentiellement et en majorité de chênaies caducifoliées à Chêne zen (*Quercus faginea*) et Chêne afares (*Quercus afares*) et des chênaies sclérophylles à Chêne liège (*Quercus suber*) (DGF, 2006).

Pour ce qui est de la faune, le parc compte plus de 757 espèces - y compris la faune marine- ; dont 15 espèces sont protégées par la loi. En plus de cette faune, 131 espèces d'oiseaux ont été inventoriés dans cette aire ; parmi elles 46 sont protégées par la loi (dont une espèce endémique à l'Algérie : la Sittelle kabyle *Sitta ledanti*). En plus de cette biodiversité floristique et faunique, le parc recèle une très grande diversité paysagère représentée par plusieurs milieux naturels des plus attrayants, d'un grand intérêt esthétique et écologique : curiosités naturelles, vues panoramiques exceptionnelles, paysages riches en faune et flore bien conservées et parfois uniques.

A l'image de toutes les aires protégées de notre pays, le P.N.T. se caractérise par une présence humaine permanente. Selon une étude réalisée en 1987 par le BNEF (Bureau National des Études Forestières) sur la répartition juridique des terres, il apparaît que les

forêts domaniales occupent 70,6% de la surface totale du parc (4 400,85ha), alors que les terrains Melk (privés) occupent 29% de la S.T.P. soit 1 810,79 ha et le reste est occupé par les terrains communaux soit 23,36ha ; et se présentent sous forme de surface urbanisée de certains lieux comme l'agglomération de Taza.9 La population locale représente donc une composante principale du PNTaza. Cette dernière exploite les ressources naturelles existantes dans ce milieu en laissant ses empreintes sur les différents écosystèmes existant dans le parc. Cet impact humain va provoquer une anthropisation des milieux naturels, et ainsi une perte de la biodiversité sous toutes ses formes, un phénomène qui s'accélère par le biais d'une exploitation non contrôlée, non raisonnée et non rationnelle.

Intéressants à plus d'un titre, le site se caractérise par plusieurs milieux naturels des plus attrayants, d'un grand intérêt esthétique et écologique : curiosités naturelles, vues panoramiques exceptionnelles, paysages riches en faune et flore bien conservées et parfois uniques. (Plan de gestion du PNT, phase A, 2006-2010).

b) La forêt de Guerrouche : PHOTO [III-2]

Ce lieu-dit est l'une des plus importantes forêts de la petite Kabylie. Caractérisée par les formations de chênes les mieux conservées d'Algérie, au milieu de magnifiques peuplements de chêne zen, de chêne afares à l'état pur et en mélange. En plus de ces belles formations de chêne zen, la forêt de Guerrouche abrite la niche écologique de la "sittelle kabyle" espèce endémique à Taza et au Babors en plus de quelques groupes de singe magot et une biodiversité fascinante en oiseaux.

PHOTO [III-4] : Chrea -Foret de Guerouche à jijel

PHOTO [III-5] : ELMECHEKI Foret de Guerouche à jijel

Source : Auteur.2020

III.3.1.3. Les lacs naturels :(PH [III-3], PH [III-4])

Il existe au niveau de la wilaya de Jijel trois (03) lacs naturels :

1) Marais Ghedir Beni Hamza (El-Kennar-Daira de Chakfa) : Le site couvre une surface d'environ 36Ha, fréquenté par pas moins de 32 types d'oiseaux.
2) Marais Ghedir El Mrdj (Taher) : Ce site d'une beauté exceptionnelle, couvre une superficie de 05Ha.
3) Beni Belaid : Reconnu patrimoine international, le lac couvre une surface de 120HA, fréquenté par pas moins de 23 espèces d'oiseaux.

PH [III-6] Lac-de-Beni-Belaid
http://www.jijel-echo.com/
Lac-de-Beni-Belaid

PH [III-7] Marais Ghedir Beni Hamza
https://www.jijel.info/index.php/
local/2320-quelques-images

III.3.2. Ressources culturelles rurales à Jijel :

La wilaya de Jijel a été marquée par la richesse et la diversité de son patrimoine culturel rural. Il ne s'agit pas dans cette partie de faire un inventaire exclusif de ce patrimoine mais de donner une idée sur ce dernier en se basant sur les documents de la direction de la culture de la wilaya de Jijel, de la direction de tourisme de la wilaya de Jijel,…, etc. Le patrimoine matériel et immatériel de l'espace rural se décline en :

III.3.2.1. Architecture rurale jijelienne :

D'une manière générale, la mechta rurale traditionnelle de la wilaya de Jijel, qui fait partie de la petite Kabylie, est constitué d'un ensemble de maisons éparses sous forme des hameaux (mechta ou dechra) ou de douars occupés par une faible population appartenant le plus souvent à une même famille abritant le village d'une façon éparpillée, vivant essentiellement de l'agriculture et l'élevage, rattachés directement à l'espace domestique, qui constitue l'activité principale pour subvenir à leurs besoins. En général, les habitations sont implantées sur des crêtes, sur les flancs des montagnes ou sur un plateau élevé, près des sources de l'eau. Cette implantation en hauteur s'explique, également, par le fait que les terres cultivables doivent être préservées, d'une part, et par la

recherche d'emplacements culminants pour l'observation et la sécurité du groupe, d'autre part. Elles sont constituées de hameaux qui sont, en réalité, des groupements familiaux. Elles prennent la forme d'un habitat isolé rattaché à une exploitation agricole (Baba,2014).

Actuellement, le mode de vie des populations rurales est en profonde transformation pour ne pas dire en déperdition. De même, la structure de l'habitat rural a subi un changement considérable (Baba and Chabi, 2016). Dans les maisons du village rural Jijelien, un même principe apparaît, la totalité de celles-ci présente une forme et une configuration spatiale similaire. Avec des enveloppes extérieures dénudées de toute décoration, les maisons sont, communément, à plan rectangulaire. Donnant sur la nature, elles sont d'une grande simplicité avec des murs totalement nus construits avec des pierres apparentes (Baba, 2014 ; Baba and Chabi, 2016).

III.3.2.2. La culture locale :

La langue locale « lahja –el jijelia », les contes, les fêtes populaires (exemple Yennayer), les chants traditionnels,…etc.

III.3.2.3. Les savoir-faire artisanaux et métiers traditionnels :

« *Sous l'appellation « arts traditionnels » sont regroupés, aujourd'hui, au Maghreb, en ce qui concerne le patrimoine matériel, des arts comme le tissage, les broderies, les tapis, la dinanderie, l'orfèvrerie* » (Saou-Dufrêne, 2017).

- **L'oléiculture :** l'oléiculture est considérée comme une activité ancestrale dans la wilaya de Jijel, la cueillette des olives et leur transformation en huile sont soumis à des règles et des habitudes très anciennes ancrées dans l'histoire de la société rurale.
- **La poterie :** elle demeure une activité très répandue dans la région. considérée comme l'activité la plus authentique, cet art est typiquement féminin et exécuté à la main et incorpore des dessins et des symboles décoratifs. (**PHOTO [III-5])**

PHOTO [III-8] Poterie de la région de Jijel
Source :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Poterie_de_la_région_de_Jijel.jpg

- **Sculpture de bois :** Le bois sculpté est un art rural, exclusivement masculin qui date des temps les plus reculés, les paysans grattaient le bois pour façonner des objets, des meubles, des ustensiles de cuisine, des outils et matériels de travail de champs, en plus de la confection et de la décoration de grands coffres.
- **L'art culinaire :** Le régime alimentaire de la population rurale jijelienne est constitué d'aliments produits localement ou tiré directement de la nature qui sont : huile d'olive, figues sèches, galettes avec toutes ses variétés, le couscous, les gâteaux (M'semen, Bouicha). **PHOTO [III-6]**

PHOTO [III-9] : Plats traditionnels jijeliens ; Bouicha di Jijel
Source : http://www.jijel-echo.com/Plats-traditionnels-jijeliens

- **La Vannerie :** la vannerie est une activité qui s'inscrit dans la tradition industrielle de la région. Elle se base sur des matières premières qui sont les rameaux d'oléastre et le roseau, les fibres et d'autres végétations. Des couffins, des paniers et d'autres objets de la vie quotidienne y sont confectionnés.

- **Le Tissage :** Le métier à tisser demeure une activité très répandue dans la région. A travers cette a activité, les femmes inventent tout un univers de signes qui traduit leurs vécus.

Conclusion :

La configuration physique de la wilaya de Jijel, laisse apparaitre une région littorale où la montagne s'oppose directement à la mer, laissant ainsi peu d'espace aux plaines. C'est donc une configuration particulière qui donne à ce territoire un caractère d'enclave, partagé avec beaucoup d'autres territoires à travers le monde. profondément rurale, Ainsi, la richesse patrimoniale rurale, soit bâti ou paysagère, s'étend sur tout le vaste territoire de la wilaya. Ce patrimoine unique pourrait s'effacer en l'absence de toute intervention de sauvegarde ou de conservation. La wilaya de Jijel dispose d'un patrimoine rural inestimable grâce à l'histoire, aux reliefs et aux milieux physiques variés qui lui attribuent des ressources forestières colossales et un potentiel agro-écologique important. À Jijel, la variation des richesses patrimoniales naturelles et culturelles est un puissant support de l'identité locale.

Exploitées, ces ressources peuvent contribuer au développement économique et touristique et aux activités économiques de la région. Aussi , le patrimoine rural bâti est riche et porte en lui les traits caractéristiques de l'identité jijelienne pouvant contribuer au développement du tourisme et les activités économiques.

Chapitre IV :
Tourisme rural à Jijel

Introduction :

La Wilaya de Jijel présente une vocation touristique indéniable. Elle recèle d'immenses potentialités principalement naturelles, un paysage terrestre et marin exceptionnel, un paysage pittoresque sans égal. D'aucuns, diront qu'elle est à caractère balnéaire, ce qui est incontestablement vrai, mais ce que recèle l'arrière-pays et pour le moins qu'on puisse dire féerique et mérite d'être mis en valeur.

IV. 1. Tourisme dans la wilaya de Jijel : une place négligeable assignée au patrimoine culturel rural et au tourisme rural :

Les potentialités touristiques de la wilaya sont énormes. En matière de tourisme balnéaire, historique, culturel et climatique. Dans la wilaya de Jijel, le secteur de tourisme se caractérise par la prédominance du type balnéaire. Ce tourisme correspond à un tourisme de masse favorisant la concentration d'un nombre important de visiteurs pendant la saison estivale et ayant des effets néfastes sur les milieux d'accueil (une utilisation excessive des ressources naturelles et une pollution énorme). Ce constat est confirmé par la concentration des infrastructures d'accueil des touristes dans la zone côtière. En effet, il est à signaler que ce type de tourisme est soutenu par une demande essentiellement nationale. Selon les données de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Jijel en ce qui concerne les infrastructures touristiques, il y a un manque considérable en capacité d'accueil mais le génie de la population locale a mis en place un système de location de demeures individuelles principales ou secondaires en saison estivale. Nous trouvons aussi plus de 30 hôtels de différentes tailles.

Le patrimoine rural de la région reste peu valorisé dans le cadre du tourisme, les éléments classés comme patrimoine culturel national sont peu ouverts à l'exploitation touristique. Ainsi une large partie du patrimoine qui échappe aux processus de classement reste dans un état lamentable en raison d'absence de projets de sauvegarde et de valorisation touristique.

IV. 2. Initiatives de tourisme rural à Jijel :

Le tourisme constitue une activité motrice de développement économique locale et durable dans l'arrière-pays Jijelien grâce à la richesse culturelle et naturelle qui caractérise cet espace géographique et font de lui une activité d'avenir, mais, ce secteur reste encore en hibernation malgré le potentiel existant. Cela peut être exprimé par la mentalité de la population algérienne et son inquiétude vis-à-vis la topographie difficile et Le climat qui règne dans la région. Cela a freiné l'investissement et la panification des

infrastructures qui procurent le confort aux visiteurs et les passionnés par le tourisme dans les massifs montagneux de la wilaya de Jijel. L'Etat a récemment lancé une série de projets touristiques dans les zones rurales de la wilaya pour développer ces régions et promouvoir leur potentiel naturel.

Le projet	Le pilote	Région
Amélioration des accès des routes vers les sites touristiques, revêtement, et l'amélioration du transport.	DTP + D de transport	Zones rurales
Amélioration de l'état de l'environnement d'éradication des décharges et dépôts.	D. de l'environnement	El Ancer
Amélioration de l'état de l'envi. et l'aménagement des aires de repos et embellissement des territoires.	D. de l'environnement	Zones rurales
Création d'un centre d'accueil et d'orientation touristique.	APC	Oued Adjoul
Manifestation nationale sur les produits agricoles (produit de terroir tel que la fraise, l'huile d'olives).	DAT+ Agriculture	Zones rurales
Le classement de 8 zones touristiques (1500ha).	Conservation des forêts.	Belhadef Djemaa Selma Erraguene
Quatre (4) forets récréatifs et la réalisation des points de vente des produits agricoles biologiques.	Conservation des forêts+ Direction du commerce	Djemaa Belhadef Texenna Ouled R.
Projet aménagement site Ain El Mechaki.	Wilaya + APC	Selma Texenna
Résidence touristique Marhaba	Direction du tourisme et de l'artisanat	Texenna
Résidence touristique	SARL ODENOR	Bordj T'har

Tableau [IV-1]: Projets touristiques pour le développent du territoire rural Jijilien : plan d'action
Source : SDAT 2030

IV .2.1. Tourisme durable et écotourisme dans le PNT :

IV .2.1.1. Perspective de le PNT :

Le parc national de Taza fonctionne aujourd'hui selon un plan de gestion à moyen terme avec plusieurs stratégies dont les principaux sont :

- La conservation de patrimoine par l'acquisition d'un équipement permettant de développer l'activité socio-économique tout en assurant la préservation des ressources.
- Le suivi des ressources naturels et l'implication des riverains dans le développement de la région en prévenant le risque.

La stratégie à mettre en œuvre en trois points.

- Les besoins en personnel technique
- Les moyens matériels nécessaires
- Les efforts à faire envers les collectivités locales et les habitants

IV .2.1.2. Les projets de l'écotourisme :

Du côté de la conservation de l'environnement, les gestionnaires des PN s'efforçaient de redéfinir les stratégies de conservation. Pour des raisons pratiques, ils apprenaient à combiner des activités de conservation avec le développement économique, la façon traditionnelle d'aborder la conservation comme un « protectionnisme » strict se révélant de plus en plus inadéquate et de nouvelles voies devant être ouvertes pour pouvoir atteindre les objectifs. Pendant des aimées, les défenseurs de la conservation ont établi et géré les aires protégées avec une très faible participation des gens qui vivaient dans ce régions ou leurs environs, en raison de changements radicaux ayant affecté la situation dans de nombreux pays, en particulier dans les pays en voie de développement, les approches de la protection ont dû changer (BOUAMRA ; BOUCHOUKA ; 2016).

L'écotourisme représente une de ces alternatives. Le motif fondamental jouant en faveur de l'écotourisme est que les entreprises de tourisme local ne vont pas détruire les ressources naturelles, au contraire elles doivent s'attacher à leur protection. L'écotourisme doit présenter une stratégie viable pour gagner de l'argent et simultanément, conserver les ressources. L'écotourisme peut être considéré une « activité durable » généraux des revenus sans pour autant diminuer tes ressources naturelles dont elle profite. Dans cet cas, les responsables de PNT affirment également que le parc national da Taza « véritable plaidoyer pour l'écotourisme », selon le responsable du PNT, développer et de promouvoir l'écotourisme tout en préservant la nature et le milieu écologique avec la mise en œuvre de diverses actions au titre du Projet de proximité de développement rural intégré (PPDR)en

direction des populations riveraines pour augmenter leurs revenus[4](BOUAMRA ; BOUCHOUKA ; 2016).

IV .2.1.3. Visions des acteurs de tourisme dans le PNT :

Les visions et idées de projet des acteurs du tourisme pour le développement du PNT et de son périphérique ne portent pas seulement sur le tourisme mais également sur le développement du monde rural en général. Apres beaucoup d'entrevues avec ensemble des acteurs de tourisme pour l'arrivé à des résultats qui présentés la contribution de ces acteurs pour garantir un tourisme durable dans la région de PNT**(Photos [IV-1-2])** :

Minimiser les effets néfastes pour l'environnement De façon à provenir fondamentalement les dégâts pour l'environnement, on réclame, surtout du côté des scientifiques, la nécessité d'un système de suivi permettant l'observation durable de l'écosystème. Par ailleurs, tous les acteurs estiment qu'il faudrait adopter plusieurs autres mesures :

Sensibilisation : le nécessite de sensibiliser et former à l'écologie est demandée par beaucoup d'acteurs. Tel que la population locale, les accompagnateurs et les touristes, en particuliers algériens des mesures mains radicale d'information et de formation sont préconisées, tels que la distribution de didactique portant sur sujets liés à l'environnement ou l'ouverture d'un jardin botanique. Afin de s'assurer que les informations parviennent aux touristes, il serait possible d'aménager des accès officiels au parc.

Contrôles : les acteurs locaux revendiquent de plus en plus des mesures contraignantes renforcées, telles que des lois et interdictions strictes, des contrôles effectués par les gardes forestiers et des sanctions.

Zonage du parc : un zonage implique la création des zones dans lequel les fonctions vont varier entre une exploitation intensive et de périmètre protégés, ou le tourisme est fortement règlementé et contrôlé, voire complètement interdit le milieu scientifique 6 recommandé la protection d'habitats fragiles ou caractéristiques abritant de espèces endémique. A ce titre, le débat autour de la concentration ou déconcentration d'un tourisme joué également un rôle. Certains acteurs du tourisme dans la région du PNT envisagent une concentration du tourisme sur certains points et axes, afin de faciliter la

[4] Lehbib BOUAMRA, Nassima BOUCHOUKA. 2016. La part de l'écotourisme dans la stratégie de développement touristique en Algérie Cas d'étude : le Parc Nationale de Taza -Jijel-. Mémoire de Master 2 en Architecture. Université Abderrahmane Mira – Bejaia.

gestion et le contrôle. A l'opposé, d'autres proposent une déconcentration, afin de minimiser la pression exerciseur l'environnement le long des principaux accès touristique.

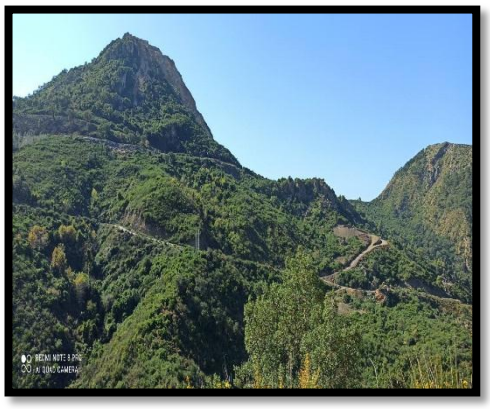

Photo [IV-1] : Paysages féeriques **Photo [IV-2] : Paysages féeriques**
Source : Auteur.2020

Eviter les effets négatifs sur le développement socioculturel : Afin d'éviter que le tourisme n'ait des effets négatifs sur la culture locale et la société, les acteurs estiment qu'il est nécessaire de mettre en œuvre des « directives douce ».

Participation de la population locale : les associations demandent que les mechtas profitent davantage des recettes perçues par les entreprises qui opèrent sur le marché du tourisme dans le PNT. Par le biais de taxes payées par les entreprises aux associations et communes et réinvesties dans les mechtas, la population pourrait elle aussi tirer profit du tourisme.

Une meilleure formation : Au niveau local, on a globalement critiqué le mouvais niveau d'éducation, condition essentielle à l'exercice d'une activité dans le tourisme. Ainsi que de formation aux métiers d'artisanat traductionnel.

Dans ce qui suit, on va essayer de représenter le projet de développement de l'écotourisme SEA-MED et ça en se référant de notre entrevue avec l'équipe de ce projet, et la déclaration de Madame Bedouhene Lilia le chef de projet SEA-MED.

IV.2.1.4. Projet SEA-MED :

Le WWF méditerranée a lancé depuis l'année 2014 un nouveau projet pour soutenir les A.M.P du sud et de l'est du bassin méditerranéen. Pour rappel la majorité des AMP ne sont pas opérationnelles. Ainsi le projet SEA-Med du WWF abordera la gestion de la pêche et de l'écotourisme à travers une approche participative afin de démontrer la valeur des AMP pour une gestion rationnelle des ressources marines, pour la production des moyens de subsistances et pour contribuer à créer des modèles exemplaires de gestion

intégrée des zones côtières. Pour cela le projet SEA-Med s'appuie sur les résultats du projet Med PAN sud du WWF et vient soutenir le Parc National de TAZA dans la mise en œuvre d'une stratégie qui s'inscrit dans le cadre du partenariat « Gestion exemplaire de territoires littoraux, insulaires et marins ».

Ce projet comporte quatre grands dossier importent :

- Mise en place d'un gite rural avec les riverains locaux comme porteurs de projets au PN Taza pour la promotion du terroir et des richesses naturelles du PN Taza ; Mechta Chréa.
- Mise en œuvre du PESCA tourisme et autres activités génératrices de revenus au profit des professionnels comme porteurs de projet tels que le sentier sous-marin du grand phare.
- Bonne gouvernance sur la gestion durable du milieu insulaire du PN Taza avec la contribution des PIM (petites iles de méditerranée)
- Elaboration et mise en œuvre d'un programme de communication et de sensibilisation sur la cogestion et la bonne gouvernance de l'espace marin et côtier de l'AMP du PN Taza.

a) Objectifs du projet :

-Identification concertée des objectifs les plus pertinents et prioritaires du dossier de classement de la zone marine protégée du PNTaza.

-Conserver les habitats afin d'améliorer les stocks halieutique pour assurer la pérennité de la pêche locale dans le cadre d'un processus de développement durable.

-Développer de nouvelles activités alternatives génératrices de revenus par le développement de l'écotourisme (PESCA tourisme, gite rural).

-Gérer le tourisme de masse et la sur fréquentation des plages et des ilots.

b) Perspectives du projet (2016-2017) :

- Achèvement des travaux de réalisation du sentier pédestre, de l'aménagement de la maison du terroir et de la table d'orientation à Chéréa.
- Création d'un deuxième sentier sous-marin à El Aouana.
- Organisation de la 5ème édition du concours national de la photographie sous-marine.

- Formation des pêcheurs sur les bonnes pratiques de pêches.
- Élaboration d'un plan d'action PESCA tourisme.
- Organisation de journées d'information sur l'écotourisme.

c) Maison du terroir à Chréa- Ziama Mansouriah : Photo [IV-3]

Culminant sur les hauteurs montagneuses surplombant la RN 43, traversant la célèbre corniche jijélienne, la localité de Chréa, relevant de la commune de Ziama Mansouriah, est au cœur d'un projet ambitieux pour revaloriser le tourisme de montagne. Un tourisme alternatif à celui du balnéaire, comme le préconisent les responsables du parc national de Taza (PNT), qui s'affairent à développer ce segment. Et c'est au cœur de cette mechta que des sentiers ont été créés pour les randonnées pédestres et d'autres sont en voie de l'être. Parallèlement à cet effort, c'est la revalorisation des produits du terroir qui vient s'ajouter aux projets lancés pour le développement touristique dans cette région.

La création d'une maison du terroir s'inscrit en droite ligne de cette démarche, avec la mise en place d'outils servant à la promotion de ces produits. À commencer par la mise en valeur des produits propres aux traditions de cette mechta, dont le couscous fabriqué à partir des glands du chêne-liège. Des études initiées par des chercheurs universitaires à Jijel sont même menées sur les lieux pour ressusciter ce produit, pendant que des produits de beauté traditionnels (huiles, bougies, savon, parfums…) sont fabriqués à partir des espèces forestières de la région. **Photo [IV-4-5] ,Photo [IV-6-7]**

Photo [IV-3] : Maison terroir **Photo [IV-4] : Maison terroir**

Source : (A**uteur)**

Photo [IV-5-] : Produits locale **au niveau de la maison terroir**

Photo [IV-6-] : Produits locale **au niveau de la maison terroir**

Source : **https://www.facebook.com/ParcNationalTaza/**

Photo [IV-7-] : Produits locale au niveau de la maison terroir

Photo [IV-8-] : Produits locale au niveau de la maison terroir

Source : https://www.facebook.com/ParcNationalTaza/

IV. 2. 2. Forêts récréatives à Jijel : Photo [IV-9-], Photo [IV-10-]

La forêt, synonyme ici d'équilibre du milieu, est à placer au premier rang des préoccupations du développement durable. L'intérêt qui lui est accordé, bien que relativement récent suscite aujourd'hui bien des espoirs, pour le maintien de la vie dans le milieu rural Jijelien. L'entretien des massifs forestiers, l'exploitation de la forêt et la transformation du bois peuvent constituer autant de facteurs favorables à la création d'emplois, dans un milieu rural montagnard, de plus en plus déshérité. A côté de ces emplois que l'on pourrait qualifier de « directs», il faut ajouter toutes les ressources, tirées par les populations rurales de la forêt. (Bois de feu, bois de construction, plantes médicinales, plantes aromatiques, unités fourragères…..), mais qui restent difficilement mesurables et quantifiables, faute de dispositif de suivi et d'instrument de mesure. **Photo [IV-11-], Photo [IV-12].**

Photo [IV-9-] : Forest parc exemple de foret de recréation

Photo [IV-10-] : Forest parc exemple de foret de recréation

Source : Auteur.2020

Photo [IV-11-] : Forest parc exemple de foret de recréation

Photo [IV-12-] : Forest parc exemple de foret de recréation

Source : Auteur.2020

En effet, la forêt de Jijel constitue ainsi une richesse non négligeable et peut contribuer à l'essor économique de la région. Elle abrite non seulement une végétation exceptionnellement riche en espèces rares et endémiques (elle est par exemple la seule en Afrique du nord, en dehors de celle du Rif à abriter le Sapin de Numidie (Abies Numidica), elle abrite le parc de Taza, classé comme parc national inclus dans le réseau mondial des réserves de la biosphère), mais aussi, elle joue un rôle simultané de préservation, de protection et de production. Ses perspectives sont donc immenses et doivent s'inscrire dans une stratégie globale consistant à concilier l'économie et l'environnement naturel.

Engagés dans une politique résolue de développement économique et social, garant d'une région développée et prospère, les responsables locaux doivent accorder une place de choix aux questions relatives à la forêt et au reboisement, parce que ceux-ci revêtent une importance capitale, et s'avèrent nécessaires à une croissance harmonieuse du monde rural.

Il est urgent de relancer la production, véritable ressource économique, et facteur d'appui à l'économie régionale et nationale.

Sept arrêtés ministériels signés par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, le 23 octobre 2017, et publiés dans le numéro 1 du Journal officiel de cette année, fixent la délimitation d'autant de forêts récréatives qui seront créées par la direction générale des forêts dans la wilaya de Jijel[5] (Création de sept forêts récréatives à Jijel ; 2018) :

1) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Bouafroune, section de la forêt Tamentout, dépendant du domaine forestier national dans la commune de Djimla, wilaya de Jijel. 2017-10-23
2) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Zemala Aiss, section de la forêt Béni Khettab, dépendant du domaine forestier national dans les communes de Sidi Maarouf et Ouled Rabah, wilaya de Jijel. 2017-10-23
3) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Tassouda, section de la forêt Rekkada Metlatine, dépendant du domaine forestier national dans la commune de Texenna, wilaya de Jijel. 2017-10-23
4) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Kissir, section de la forêt Djidjeli, dépendant du domaine forestier national dans la commune de Jijel, wilaya de Jijel. 2017-10-23
5) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Tahanout, section de la forêt Béni F'tah, dépendant du domaine forestier national dans la commune de Bouraoui Belhadef, wilaya de Jijel. 2017-10-23
6) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Lemchaki, section de la forêt Oued Djen Djen, dépendant du domaine forestier national dans la commune de Selma Benziada, wilaya de Jijel. 2017-10-23
7) Arrêté du 3 Safar 1439 correspondant au 23 octobre 2017 déterminant la forêt récréative Boussioud, section de la forêt Ouled Debab, dépendant du domaine forestier national dans la commune d'El Milia, wilaya de Jijel. 2017-10-23

[5] **Création de sept forêts récréatives à Jijel. https://www.elwatan.com/regions/est/jijel/creation-de-sept-forets-recreatives-a-jijel-14-01-2018**

Les dites forêts récréatives, totalisant une superficie de 257 hectares, sont créées en application du décret 06-368 du 19 octobre 2006, qui fixe le régime juridique de l'autorisation d'usage pour les forêts récréatives ainsi que les modalités de son octroi. Le développement et l'aménagement de ces forêts récréatives est voulu comme un appoint pour l'économie locale à travers la valeur ajoutée qui sera tirée des activités liées à la récréation, la détente, les loisirs et l'écotourisme.

La plus étendue de ces forêts, dénommée Bouaffroun, s'étalera sur une portion de 55 hectares, de la section de la forêt de Tamentout, dans la commune de Djimla. Jijel et El Milia disposeront chacune d'une forêt récréative de 40 hectares à Kissir (section de Djidjelli, commune de Jijel) et Boussioud (section d'Ouled Debab, commune d'El Milia). La commune de Texenna aura une forêt récréative à Tassouda, dans la section de la forêt de Rekada Metlatine, sur une superficie de 36 ha, alors qu'à Belhadef, une section de la forêt de Beni F'Tah, dénommée «Tassouda», s'étalera sur 31 hectares. Les deux forêts récréatives restantes seront aménagées dans les communes de Selma, pour la première, et conjointement entre celles de Sidi Marouf et Ouled Rabah pour la seconde. La première, celle de Lemchaki, près de la fameuse cascade éponyme, s'étendra sur 30 hectares de la section de la forêt de Djen Djen, alors que la seconde, dite «Zemala Ayis» relèvera de la forêt de Beni Khettab et touchera 25 hectares.

La forêt occupe 48 % du territoire de la wilaya (115 000 ha) dominée par le chêne liège avec un maquis de bruyère et une végétation dense de plantes médicinales. En raison de l'importance spatiale de la forêt dans la wilaya de Jijel, celle-ci pourrait jouer un rôle primordial dans le développement rural de la wilaya. Mais compte tenu de tous les éléments historiques qui la marquèrent, et des pressions qu'exercent sans cesse sur elle l'homme et son bétail, elle risque de glisser rapidement sur la voie d'une dégradation progressive de ses essences principales.

L'administration forestière devrait s'efforcer de stopper cette dynamique, et parallèlement intensifier la mise en œuvre des aménagements qui pourraient inciter et engendrer des actions de développement durable. La forêt constitue une richesse non négligeable et peut contribuer de par ses fonctions multiples à l'essor économique de la région.

IV. 3. Valorisation touristique des ressources patrimoniales rurales :

Les formes du tourisme susceptibles d'être développées à partir de la valorisation du patrimoine rural sont nombreuses, on peut distinguer :

Le tourisme rural et le tourisme de montagne :

Développement du tourisme de montagne , Là, (comme d'ailleurs pour toute activité visant le développement touristique durable), si notre objectif à long terme est de parvenir à faire émerger cette activité de manière durable et responsable, il n'est de secret pour personne que sa réussite dépend d'un sérieux travail de concertation avec l'ensemble des secteurs concernés de près ou de loin pour asseoir une véritable stratégie de développement durable, aussi, il faut d'abord y croire.

Le tourisme culturel : les atouts culturels dont dispose la région permettent le développement d'une offre touristique à caractère culturel riche et diversifiée.

Le tourisme gastronomique : la wilaya recèle de nombreux produits de terroir, l'huile d'olive, la figue, la figue de barbarie, ce sont des produits agricoles naturels fondés sur des savoir-faire ancestraux qu'il s'agit de mettre en valeur.

Le patrimoine rural en tant que ressource spécifique d'un territoire pourrait servir comme un élément de différenciation de la destination Jijel, les enjeux relatifs à sa valorisation touristique sont importants :

- La création d'emplois et des revenus ainsi que le financement des actions de protection et de sauvegarde de ce patrimoine ;
- Diversifier l'offre touristique et pallier à la saisonnalité du tourisme balnéaire ;
- Relancer le secteur de l'artisanat, ceci en jouant sur la demande des produits artisanaux locaux ;

- Les associations : la participation des associations est un point essentielle pour mettre en valeur les ressources naturelles du territoire, en cela la sensibilisation des citoyens est requise pour les mettent en contact directe avec les investisseurs locaux ; ou étrangères pour améliorer leur mode de vie et les impliquer au développement économique en mode durable propositions : de faire des colloques des séminaires, des programmes de sortie en invitants les acteurs principaux comme les politiciens ; les investisseurs ainsi que les citoyens locaux en exposant les produits de terroir et encourager les hommes d'affaire a investir en créant des espaces de recréations en respectant le coté écologique utilisant des

produits bio recyclable, les énergies renouvelable ; pour éviter un éventuelle pollution . On remarque plusieurs associations activent au niveau de la wilaya qui s'intéressent au tourisme rural : **Photo [IV-13] Photo [IV-14] Photo [IV-15] Photo [IV-16]**

*Association « citoyens de le terre », basée à Marseille.

*Associations el saphir, Association maalim.

*Association de l'environnement et de la société……..etc.

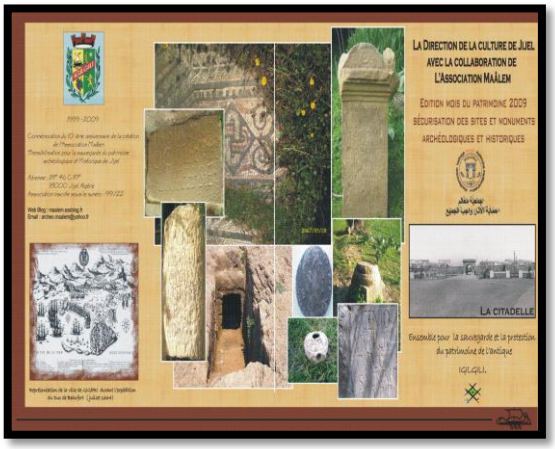

Photo [IV-13] : Sigle Association Touristique–et Parc de Taza https://jijel-archeo.123.fr/index.php

Photo [IV-14] : Sigle Association Touristique–et Parc de Taza https://jijelplongee.skyrock.com/3141285184 - Parc-National-de-TAZA-Jijel.html

Photo [IV-15.] : Activités des associations: création de randonnée des balades des cours en alpinismes selon sentier fait par le secteur forestier

Photo [IV-16.] : Activités des associations : création de randonnée des balades cours en alpinismes selon sentier fait par le secteur forestier

Association el Safir sur facebook

IV. 4. Contraintes de la valorisation touristique du patrimoine rural à Jijel :

Les Contraintes de la valorisation touristique du patrimoine rural à Jijel peuvent être scindées en deux parties, la première représente les contraintes relatives au secteur du tourisme en général et la deuxième partie représente les contraintes spécifiques à la valorisation du patrimoine culturel.

a) Contraintes liées au secteur du tourisme :

Ces dernières se résument dans les points suivants : -Les premiers obstacles sont les éléments qui entravent l'investissement dans le secteur du tourisme, la complexité des dossiers d'investissement, la lenteur dans leur traitement à cause de la centralisation des décisions, les oppositions des citoyens aux projets de développement touristique, manque d'accompagnement des établissements financiers ; et la deuxième contrainte se présente dans le déficit dans les infrastructures d'accueil des touristes. -l'absence de coopération et de concertation entre les acteurs concernés par le tourisme, le tourisme est une activité transversale qui touche à tous les secteurs (tourisme, culture, environnement, eau, transport, urbanisme services financiers…) ;

-Un mode de transport et de mobilité de faible qualité ;

-L'absence d'une culture touristique chez le citoyen ;

- Manque de qualification du personnel qui travaille dont le secteur touristique ;

- L'insécurité et le déficit en matière d'image conjugué avec le déficit dans les actions marketing permettant de promouvoir la destination Jijel.

b) Contraintes liées situation géographique : Géographie accidentée.

Son relief est montagneux L'altitude moyenne est de 600 à 1 000 m. 82% de montagnes ou les Bâbors couvrent une superficie importante.

c) Contraintes liées à la valorisation touristique du patrimoine culturel rural :

Le manque d'actions d'appropriation et de valorisation du patrimoine culturel rural pour des fins touristiques s'explique en grande partie par la faible identification et protection de ce patrimoine en raison de :

- La lenteur dans les procedures de classement des textes juridiques régissant le patrimoine culturel, depuis l'indépendance l'Algérie a produit deux textes seulement, l'Ordonnance n°67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels et la loi n° 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Ce retard dans la production juridique a engendré une dégradation du patrimoine matériel et immatériel.
- La non prise de conscience des élus et des citoyens de la valeur du patrimoine culturel.

- Le manque de coopération entre les acteurs en charge de gestion, de protection et diffusion du patrimoine et les acteurs du tourisme qui devraient être en charge de sa valorisation touristique.
- L'absence d'un véritable processus de décentralisation donnant aux collectivités territoriales un véritable rôle dans la protection et la valorisation de leur patrimoine culturel.

Conclusion :

Pour conclure, la wilaya de Jijel recèle un potentiel énorme en matière du patrimoine rural, naturel et culturel, cependant ce patrimoine demeure peu valorisé dans le cadre du tourisme, au contraire il se trouve dans un état de dégradation continue. La présence d'un tel potentiel ne suffit pas pour enclencher le développement touristique de la région, ce dernier dépend de la capacité des acteurs locaux à initier des actions de sa valorisation touristique. Les contraintes qui entravent le développement touristique de la wilaya à partir du patrimoine culturel sont multiples, elles sont principalement liées à la méconnaissance de la population et des acteurs locaux de la valeur de ce patrimoine et l'absence d'une coopération entre les acteurs territoriaux concernés. L'instauration d'un processus de développement local fondé sur la valorisation touristique du patrimoine culturel ne peut se réaliser sans coopération entre les acteurs locaux et sans un véritable processus de décentralisation, en effet on ne peut parler d'un développement local sans décentralisation.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La valorisation du patrimoine rural est un vecteur de développement local des territoires enclavés aussi bien sur le plan économique et social qu'environnemental. Cette mesure devient une alternative de développement. La région rural Jijelien est l'une des zones défavorisées de la wilaya de Jijel voire de nord constantinois, confrontée à plusieurs difficultés pour suivre le mode de développement, mais caractérisée par des ressources territoriales locales très abondante. L'innovation et la valorisation touristique de ces ressources locales, la multifonctionnalité de l'agriculture locale et l'organisation des acteurs locaux sont une solution pour le développement de ce territoire.

En effet, le tourisme évolue chaque année d'avantage, et ce, vu ce qu'il a à offrir aux touristes. En effet, les touristes n'ont que l'embarras du choix quant aux destinations pour lesquelles y opter, et avec la naissance du concept de développement durable, de nombreuses formes de tourismes dits durables ont vues le jour, parmi elles, le tourisme rural , qui est le plus récent de ces concepts, sa particularité étant d'offrir aux touristes un cadre naturel et culturel, mais aussi et surtout de contribuer au développement de la population locale. Les régions rurales et montagneuses semblent être une des destinations adéquates afin de pratiquer les activités suggérées par tourisme rural. La région rurale à Jijel regorge de richesses et de potentialités, dues à son environnement naturel, son histoire, sa culture et son patrimoine. A première vue, elle possède tous les atouts nécessaires afin d'être une attraction touristique. Toutefois, les potentialités touristiques ne sont pas le seul facteur qui influe sur le développement touristique de la région. En effet, l'implication des autorités compétentes, de la population locale et la mise en valeur du site peuvent avoir aussi un impact direct sur le développement du tourisme à Jijel, notamment en ce qui concerne tourisme rural.

Conditions à réunir pour faire des ressources patrimoniales rurales un vecteur de développement touristique local :

Il s'agit, ici d'exposer les conditions à réunir pour faire des ressources patrimoniales rurales un vecteur de développement touristique local dans la wilaya de Jijel. Ces conditions se présente dans :

- L'amélioration du climat des investissements dans le domaine du tourisme rural par la décentralisation de traitement des dossiers, l'allégement des procédures d'investissement ;

- Pour pallier aux insuffisances des infrastructures d'accueil, il convient de renforcer le parc hôteliers et les établissements de restauration et aussi l'amélioration de la qualité de leurs services. De même, d'autres formes du tourisme tel que le tourisme solidaire, le tourisme chez l'habitant peuvent être développées ;
- La coopération entre tous les acteurs qui contribuent directement ou indirectement dans le processus de développement touristique de la région rural, y compris la population locale ;
- L'amélioration des moyens de transport et de mobilité (désenclavement des zones rurales) ;
- La sensibilisation des citoyens au tourisme rural, dans ce cadre le travail du mouvement associatif est primordial ;
- La formation aux métiers du tourisme rural permettant d'avoir une main d'œuvre qualifiée et d'améliorer la qualité des services ;
- Le développement d'une démarche marketing territorial permettant de promouvoir la destination Jijel et améliorer son image, dans ce cadre l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication est indispensable ;
- Présenter et faire connaître les valeurs du ressources patrimoniales rurales aux populations locales et à d'autres acteurs territoriaux (inventaire, médiatisation), ceci permet l'appropriation de ce patrimoine et suscite des projets de valorisation ;
- Instaurer un véritable processus de décentralisation permettant aux collectivités territoriales (les gardiennes de première ligne des ressources patrimoniales rurales) de développer des projets territoriaux de sa valorisation touristique. Ainsi la décentralisation favorise les relations de proximité et la coopération entre les acteurs notamment ceux de la culture et du tourisme.

Cependant, un développement réussi du tourisme rural en Algérie nécessite un certain nombre d'impératifs :

- maintien et amélioration de la qualité du produit
- préservation de l'environnement naturel et du patrimoine culturel
- meilleure répartition des retombées socio-économiques sur les populations locales
- mise en place d'une entité institutionnelle spécialisée disposant de l'expertise et des moyens requis pour exercer le leadership sur le créneau

- mise en place au niveau local d'agents développeurs pour assurer l'assistance technique et le suivi des opérations à entreprendre, dans le cadre d'un développement de proximité
- coordination efficiente des différents intervenants et notamment les wilayas concernés (Tourisme, Environnement, Eaux et Forêts, Intérieur)
- aménagement des circuits de randonnées et de découverte des sites présentant un intérêt particulier
- réhabilitation des refuges
- incitation à la réalisation d'infrastructures d'hébergement et à leur classement
- réglementation et réalisation de chartes déontologiques et de charte qualité
- promotion du produit par l'élaboration de nouveaux matériels publics promotionnels (visuel, brochures thématiques, brochures de prestige, cartes de randonnées)
- réalisation d'études sectorielles sur le développement du tourisme rural en Algérie avec pour objectifs principaux
- le recensement et l'identification des potentialités du tourisme rural correspondant le mieux aux besoins de la clientèle potentielle
- hiérarchisation des atouts touristiques en fonction des marchés potentiels
- définition d'un programme d'action pour la valorisation des ressources prioritaires et la réalisation d'études de faisabilité pour quelques sites pilotes
- Mise en place d'une entité spécialisée pour assurer le leadership dans le développement du tourisme rural.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- **ABICHOU**, Hanane, JOUVE, Anne Marie, REY VALETTE, Helene, *et al.* La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour un développement local durable dans le Sud-est tunisien. *Revue New MEDIT*, 2009, no 4.
- **ADDOU,** N. 2015. *Impact des projets de Proximité de développement rural intégré – PPDRIsur le développement de l'entrepreneuriat rural en Algérie. - Cas de la wilaya de Tlemcen* .[En ligne]. Mémoire de Magister, Université Abou Bekr Belkaid -Tlemcen-Document PDF.URL : http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/7929 .
- **AGRICULTUREMONO.** 2018. *Stratégie de développement rural en Algérie*. [En ligne]. URL:https://agriculturemono.net/strategie-developpement-rural-algerie
- **Aissa Merah** et Ismail Bendebili, « Communiquer sur l'authenticité d'un patrimoine architectural : le cas du grand ksar de Temacine dans le Sud-Est algérien », *Communiquer* [En ligne], 16 | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/communiquer/1851 ; DOI : 10.4000/communiquer.1851.
- **AMAZOUZ,** A. 2014. *Aménagement et développement des territoires à spécificités rurales: Cas de la commune de Larbaa Nat Iraten (L-N-I).*[En ligne].Mémoire de Master En sciences de gestion, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.Document PDF. URL:www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream:handle
- **AMOURA**, K. & CHELBI, L. 2015. *L'écotourisme dans les espaces montagnards kabyle,*
- **AMRAH,** Y. 2013. *Les contarintes socioculturelles dudéveloppement de l'activité touristique en Algérie. Cas pratique : Hotel étatique les Hammadides.*[En ligne]. Mémoire
- **ANDI,** Invest in Algeria (document numérisé) Ŕ Jijel -, Alger. 2013.
- **BABA**, R. & CHABI, N. 2016. *L'architecture rurale traditionnelle à Jijel et ses savoirfaire : un patrimoine ancestral en péril*. Revue Internationale d'Ethnographie.
- **B**ABA, R.2014. *Plaidoyer pour la reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural*
- **BELMEDREK** S. *Granulométrie et minéraux lourds des sables dunaires et de plage des secteurs de Oued Zhour et de Béni Bélaid (Jijel, Algérie nord orientale).* Thèse de Magister en géologie. Université Mentouri Constantine. 2006.
- **BENSEGHIER,** A. & HABCHI, B. 2018. *L'architecture écologique au service de devloppment touristique montagnard cas de la wilaya de Jijel.* Master académique Mémoire, Université Mohamed Seddik BENYAHIA – Jijel.
- **BENZERROUKI**, A. & BENZERROUKI, F. Z. 2018. *Habitat rural, une vision prospective d'un habitat rural viable*.[En ligne]. Mémoire de master II en Architecture, Université Abelhamid Ibn Badis de Mostaganem. Document PDF, URL : http://ebiblio.
- **Berndatte** Nadia Saou-Dufrêne, « Arts traditionnels au Maghreb : transmission des savoir-faire et enjeux de leurs expositions », *Al-Sabîl : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture Maghrébines* [En ligne], n°3, Année 2017. URL : http://www.al-sabil.tn/?p=2821.

- **BOUJARDA,** N. 2015. *Espaces marginaux dans la wilaya de jijel.* Université Mohammed
- **BOUKERZAZA**, H. & ACHERARD, S. 2011. *La mobilité dans les* **montagnes**
- *littorales algériennes : caractéristiques et organisation territoriale. Cas de la wilaya de Jijel*. [En ligne]. *Insaniyat n° 53,* 41-58.Document PDF, URL : https://journals.openedition.org/insaniyat/12889.pdf.
- **CEMAT** -Conseil de l'Europe. Glossaire du développement territorial Conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire. (CEMAT). la 14e session de la conférence «Des réseaux pour le développement territorial durable du continent européen : des ponts à travers l'Europe», Lisbonne, Portugal, 2006. Territoire et paysage, no 2. Editions du Conseil de l'Europe.ISBN 978-92-871-6286-1
- **Centre** national des ressources du tourisme en espace rural- France. (2003). *Le tourisme rural : Acteurs, clients, produits.* Lempdes : Enita.
- **Chakour,** S.*C. (2012). « Étude socio-économique pour la future aire marine du Parc National de Taza ». Commandée par WWF MedPO. 50 pp. + annexes. Série Technique du projet MedPAN Sud. Rome, Italie.*
- **Chalifour,** P., Binet, C., Gonthier, M., Pepin, D., & Thiboutot, M. (2001). Problématique de développement de l'agrotourisme au regard de l'aménagement et de la protection du territoire agricole (2e éd.). *Québec : Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec*.
- **Claude** JANIN, Loïc PERRON- GIS Alpes-Jura. valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action ? Repères théoriques. https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwif-OHF2MTsAhUO3BoKHVovDd4QFjAAegQIAhAC&url=http%3A%2F%2Fwww.suaci-alpes.fr%2FIMG%2Fpdf%2FPartie_theorique_9_1_.pdf&usg=AOvVaw1eZVwg9YYN7frvSKlcjiBv.
- **DEVERNOIS,** Nils, MULLER, Sara, et LE BIHAN, Gérard. *Gestion du patrimoine urbain et revitalisation des quartiers anciens : l'éclairage de l'expérience française*. AFD, Agence française de développement, 2014.
- **DEVERNOIS**, Nils, MULLER, Sara, et LE BIHAN, Gérard. *Gestion du patrimoine urbain et revitalisation des quartiers anciens : l'éclairage de l'expérience française*. AFD, Agence française de développement, 2014.
- **Di Méo**, G. (1994). Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle. *Espaces et sociétés*, (4), 15-34.
- **DI MÉO**, Guy. Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle. *Espaces et sociétés*, 1994, no 4, p. 15-34.
- **Djamila** HAMOUR, Saïd DOUMANE. Valorisation du patrimoine culturel et développement touristique local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : aperçu, contraintes et perspectives. Recherches économiques et managériale – N° 23 –juin 2018.
- **En Algérie**. *Cas du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer(Jijel).* Mémoire de magister, Université Constantine 3.

- **Etude** *de cas de la commune de Toudja.*[En ligne]. Mémoire de master II en Architecture, *FENIZA, S., KHELFALLAH, R. & SOUFANE, H. 2018. Les stratégies de valorisation et réappropriation du patrimoine architectural vernaculaire*
-
- **FERAUD,** C. 1877. *Histoire des villes de la province de Constantine, l'histoire de la ville IGIGLI.*
- **François,** H., Hirczak, M., & Senil, N. (2006). Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources. *Revue d'économie Régionale Urbaine*, (5), 683-700.
- **Igheroussene** Houria. La valorisation du patrimoine architectural rural en Algérie cas des friches agricoles coloniales françaises aves coopératives et corps de fermes. université Mouloud Mammeri de Tizi –Ouzou, Algérie.
- **J**. Lévy et M. Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.
- **J**. Lévy et M. Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.
- JIJEL, S. D. L. W. D. 2015. *Présentation de la wilaya de Jijel*. [En ligne].Document PDF, URL : http://www.wilaya-jijel.dz/jijel/index.php/presentation/pres.pdf.
- **KHANOUFA,** A. 2007. *L'histoire de Jijel au passé et au présent*.
- **L'Organisation** Mondiale du Tourisme (O.M.T.). Programme des Nations-Unies pour le Développement (P.N.U.D.). *STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL.* Etude préparée pour le Ministère de l'Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme au Maroc. MADRID, MARS 2002.
- **La Wilaya** *de Jijel.* Revue sciences humaines n°18.
- **La bille**, F. (2007). La Valorisation du Patrimoine Vernaculaire : Une des Actions de préfiguration du Projet de PNR des Pyrénées Ariègeoises. *Rapport de stage professionnel, Lyon, Université Lumière-Lyon*.
- **Lehbib** BOUAMRA, Nassima BOUCHOUKA. 2016. La part de l'écotourisme dans la stratégie de développement touristique en Algérie Cas d'étude : le Parc Nationale de Taza -Jijel-. Mémoire de Master 2 en Architecture. Université Abderrahmane Mira – Bejaia.

- **Lehbib** BOUAMRA, Nassima BOUCHOUKA. 2016. La part de l'écotourisme dans la stratégie de développement touristique en Algérie Cas d'étude : le Parc Nationale de Taza -Jijel-. Mémoire de Master 2 en Architecture. Université Abderrahmane Mira – Bejaia.

- **LEKEHAL**, A. 2002. *Les espaces marginalisés en milieu montagnard en Algérie : Cas de*
- **MACHICOT** Elodie. *La valorisation touristique du patrimoine en espace rural : L'exemple des vallées de l'Arize et de la Lèze.* Mémoire Master deuxième année en tourisme et développement. Université de Toulouse II – Le Mirail. 2010.

- **MAKHLOUF,** S., & CHAKOUR, S. C. (2018). Rôle des aires protégées dans la patrimonialisation et la réhabilitation des économies rurales : quels enseignements tirés de l'expérience du PNTaza?. *Dirassat Journal Economic Issue*, *9*(2), 69-82.
- **Marcotte**, P., Bourdeau, L., & Doyon, M. (2006). *Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analayse comparative.* Récupérer sur http://teoros.revues.org/1091. Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau and Maurice Doyon, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [Online], 25-3 | 2006, Online since 01 May 2011, connection on 17 October 2020. URL : http://journals.openedition.org/teoros/1091.
- **Normand** Cazelais, « Une question d'identité », 2e Colloque national sur l'agrotourisme, Revue Téoros, Juin 1998, p.11-12
- **Organisation** Mondiale du Tourisme (O.M.T.). Programme des Nations-Unies pour le Développement (P.N.U.D.). *STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL.* Etude préparée pour le Ministère de l'Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme au Maroc. MADRID, MARS 2002.
- **Pierre** Campagne, Bernard Pecqueur. Le développement territorial. Une réponse émergente à la mondialisation, 2014, éditions Charles Léopold Mayer, 267 pages.
- **Pierre**-Antoine Landel et Nicolas Senil, « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement », *Développement durable et territoires* [En ligne], Dossier 12 | 2009, mis en ligne le 14 janvier 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/ développement durable/7563 ; DOI : 10.4000/developpementdurable.7563.
- **Ratiba** Baouali. Le Touri sme Durable dans le Milieu Montagnard : Cas de la région de Jijel en Algérie.
- **Schmidt,** F. (2013). *Benchmarking de l'agritourisme en Autriche, Allemagne, France et Suisse*. Thèse de doctorat. Haute Ecole de Gestion & Tourisme.
- **TATAR**. 2008. La forêt : une chance pour le milieu rural jijelien. Sciences & Technologie D – N°28, Décembre (2008), pp. 39-44, Université Mentouri Constantine, Algérie.
- **TCHEKEMIAN**, 2004. « Entre démarches de qualité et diversification, une ressource territoriale à l'épreuve des faits ». CERMOSEM – La notion de ressource territoriale.
- **U**ne réponse émergente à la mondialisation EDITION CHARLES LEOPOLD MAYER .
- **V. Peyrache-Gadeau**, « L'innovation en agriculture : contribution à la négociation de projets collectifs de développement », *in* B. Guesnier et A. Joyal (dir.), *Le Développement territorial, regards croisés sur la diversification et les stratégies*, université de Poitiers, ADICUEER, 2002, p. 249-272.
- **X**. Greffe, 2003, la valorisation économique du patrimoine, Paris éd Delphine Renard.

LISTES ACRONYMES :

AMP **:** Aide Méditerranéenne accotement.

Med PAN **:** Méditerranéenne accotement.

OMT **:**Organisation mondiale du tourisme.

PAW **:** Plan d'amenagement de Wilaya.

PIM **:** Petites iles de méditerranée.

SEA-MED: Méditerranéenne Sea.

SNAT **: S**chéma National d'Aménagement du Territoire (**SNAT**) est un acte par lequel l'État affiche son projet territorial.

WWF **:**(anglais) World Wide Fund for Nature, anciennement ("**World Wildlife Fund**") ou Funds mondial pour la nature .

LISTE DES FIGURES :

Figure [I-1] **:** Système d'intervention du territoire……..……..P12

Figure [I-2] : Rapport de société a son milieu culturel /naturel…… …P13.

Figure [II-1] : Schéma récapitulatif des objectifs de l'écotourisme…….……....P35.

Figure [III-1] : Localisation et limites de la wilaya de Jijel en Algérie……P41.

Figure [III-2] : Zoning d'aménagement de la wilaya de Jijel ……P43

Figure [III-3] : Carte de situation de territoire rural de la wilaya de Jijel ……..……P46

Figure [III-4] : Carte du réseau routier de la wilaya de Jijel……...P48

Figure [III-5] : La pénétrante autoroutière reliant Jijel à Sétif ……...P49

Figure [III-6] : Carte du couvert végétal forestier de la wilaya de Jijel……..…P51

Figure [III-7] : Positionnement du parc national de Taza …….….P52

LISTE DES PHOTOS :

PHOTO [I-1] : Paysage Rurale1 …….….....P20

PHOTO [I-2] : Paysage Rurale2 …….……..P20

PHOTO [I-3] : Produits de terroir 1……....P21

PHOTO [I- 4] : Produits de terroir 2 ……..P21

PHOTO [I. 5] : Cultures locales……..……..…….P22

PHOTO [I. 6]: Cultures locales……....P22

PHOTO [II-1] : Voiture Eco- électrique……..…P34

PHOTO [II-2] : FESTIVITES Sportives…….……..…...P34

PHOTO [III-1] : VUE D'EL AOUANA…….……..…….....P39

PHOTO[III-2] : VUE DE CHEREA SUR TAZA……..……P40

PHOTO[III-3] : VUE DE TABABOR……..……..……P40

PHOTO[III-4] : CHEREA La forêt de Guerrouche à jijel…….…….…….…P51

PHOTO[III-5] : EL MECHAKI La forêt de Guerrouche à jijel…….…….…P51

PHOTO [III-6]:Lac de beniblaid et marais ghadir beni hamza…….…..P52

PHOTO [III-7]: Marais ghadir beni hamza….…….…..P52

PHOTO [III-8] : Poterie de la région de Jijel…….…..P54

PHOTO [III-9] : Plats traditionnels Jijeliens ; Bouicha di Jijel……...P54

PHOTO [IV-1] : Paysages féeriques sur le parc de Taza……..…..P62

PHOTO [IV-2] : Paysages féeriques sur le parc de Taza……..…..P62

PHOTO [IV-3] : Maison Terroir .....……...P63

PHOTO [IV-4] : Maison Terroir .....……...P63

PHOTO [IV-5] : Produits locale au niveau de la maison terroir……..…...P64

PHOTO [IV-6] : Produits locale au niveau de la maison terroir……..P64

PHOTO [IV- 7] : Produits locale au niveau de la maison terroir……P64

PHOTO [IV- 8] : Produits locale au niveau de la maison terroir……P64

PHOTO [IV-9] : Forest parc exemple de forêt de recréation.....P65

PHOTO [IV-10] : Forest parc exemple de forêt de recréation.....P65

PHOTO [IV-11] : Forest parc exemple de forêt de recréation.....P65

PHOTO [IV-12] : Forest parc exemple de forêt de recréation.....P65

PHOTO [IV-13] : Sigle Association-Parc De TAZA…….……P69

PHOTO [IV-14] : Sigle Association-Parc De TAZA…….…….P69

PHOTO [IV-15] : Activités des associations…….……..…P69

PHOTO [IV-16] : Activités des associations…….…….….…P69

LISTE DES TABLEAUX :

TABLEAU [IV-1] : Tableau Projets touristiques pour le développent du territoire rural Jijilien : plan d'action ……P12

Abstract:

The enhancement of the rural heritage is a vector of local development of landlocked territories both economically, socially and environmentally. This measure becomes a development alternative. This work focuses on rural tourism in Jijel (Algeria). Its objective is to analyze the situation in this sector and then extract good practices in order to provide recommendations and avenues for improvement to develop rural tourism in Jijel in a sustainable manner.

The rural Jijelien region is one of the disadvantaged areas of the wilaya of Jijel or even northern Constantine, facing several difficulties in following the mode of development, but characterized by very abundant local territorial resources. Innovation and tourism development of these local resources, the multifunctionality of local agriculture and the organization of local actors are a solution for the development of this territory.

Keywords: Rural heritage, territorial resources, development, rural Jijelien territory, rural tourism.

ملخص

إن تعزيز التراث الريفي هو ناقل للتنمية المحلية للأراضي غير الساحلية اقتصاديًا واجتماعيًا وبيئيًا. يصبح هذا الإجراء بديلاً تنمويًا.

يركز هذا العمل على السياحة الريفية في جيجل (الجزائر). وهدفها تحليل الوضع في هذا القطاع ومن ثم استخراج الممارسات الجيدة من أجل تقديم التوصيات والسبل لتحسين تنمية السياحة الريفية في جيجل بطريقة مستدامة.

تعتبر منطقة جيجل الريفية من المناطق المحرومة في ولاية جيجل، وتواجه العديد من الصعوبات في متابعة نمط التنمية، ولكنها تتميز بموارد إقليمية وفيرة للغاية. يعد الابتكار وتطوير السياحة لهذه الموارد المحلية، والوظائف المتعددة للزراعة المحلية وتنظيم الجهات الفاعلة المحلية حلاً لتنمية هذه المنطقة.

الكلمات المفتاحية: التراث الريفي، الموارد الإقليمية، التنمية، إقليم جيجل الريفي، السياحة الريفية.

Résumé :

La valorisation du patrimoine rural est un vecteur de développement local des territoires enclavés aussi bien sur le plan économique et social qu'environnemental. Cette mesure devient une alternative de développement. Ce travail se focalise sur tourisme rural à Jijel (Algérie). Son objectif est d'analyser la situation de ce secteur puis, d'en extraire les bonnes pratiques, afin d'apporter des recommandations et des pistes d'améliorations pour développer tourisme rural jijelienne de manière durable. La région rural jijelien est l'une des zones défavorisées de la wilaya de Jijel voire de nord Constantinois, confrontée à plusieurs difficultés pour suivre le mode de développement, mais caractérisée par des ressources territoriales locales très abondante. L'innovation et la valorisation touristique de ces ressources locales, la multifonctionnalité de l'agriculture locale et l'organisation des acteurs locaux sont une solution pour le développement de ce territoire.

Mots-clés: Patrimoine rural, ressources territoriales, valorisation, territoire rural Jijelien, tourisme rural.